

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et de langue française

N° d'ordre :

N° de série :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : littérature et civilisation

Intitulé

L'écriture de l'humour
dans *Serge* de Yasmina REZA

Réalisé par :

- **BOULAMDAOUD Chaima**
- **SAIDANI Manar**

Sous la direction de :

M. AZIBI Arezki

Membres du jury :

Président : Mme. Bouhadjar Rima

Rapporteur : M. AZIBI Arezki

Examineur : Mme . Abdelaziz Radia

Année universitaire : 2022/2023

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et de langue française

N° d'ordre :

N° de série :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : littérature et civilisation

Intitulé

L'écriture de l'humour
dans *Serge* de Yasmina REZA

Réalisé par :

- BOULAMDAOUD Chaima
- SAIDANI Manar

Sous la direction de :

M. AZIBI Arezki

Membres du jury :

Président : Mme. Bouhadjar Rima

Rapporteur : M. AZIBI Arezki

Examineur : Mme . Abdelaziz Radia

Année universitaire : 2022/2023

Remerciements

Au terme de ce travail de recherche, nous remercions d'abord dieu le tout puissant de nous avoir donné le courage et la patience pour réaliser ce travail de recherche.

*Nous exprimons notre sincère gratitude à notre directeur de recherche, **M. AZIBI Arezki** à qui nous devons tout respect et reconnaissance pour son aide, ses orientations, ses remarques, ses généreux conseils.*

Nous adressons aussi nos remerciements aux membres du jury

Nous remercions aussi tous ceux qui ont aidés de près ou de loin pour réaliser ce travail de recherche.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

*Ma très chère mère qui m'a soutenue et encouragée durant
ces années d'études.*

À mon cher père : tu as toujours été à mes côtés

À mes frères wail, Mouhamed et Ihab

A ma sœur Lina

A mon chère souhaib

Chaima

Dédicace

A mes chers parents.

*Pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et
leurs prières tout au long de mes études,*

A mes chères sœurs,

*Ranya et Loubna pour leurs encouragements permanents, et leur
soutien moral,*

A mon petit frère, Djihad pour son appui et son encouragement,

A ma meilleur amie Rokia parce qu'elle est toujours là pour moi

A mon binôme et ma copine chaima pour sa patience et ses efforts.

A mes copines Hessna, Ranya et Aya pour les meilleurs souvenirs.

*A toute ma famille pour leur soutien tout au long de mon parcours
universitaire, Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant
allégués, et le fruit de votre soutien infailible,*

Manar

Introduction générale

Introduction générale :

La littérature se définit comme aspect particulier de la communication verbale orale ou écrite qui met en jeu une exploitation des ressources de la langue pour multiplier les effets sur le destinataire qu'il soit lecteur ou auditeur. En effet, on ne peut pas donner une définition stable à la notion de la littérature car elle a connu à travers les siècles une évolution sémantique remarquable. Avec ce développement et sa diffusion à travers les aires, des nouvelles méthodes et techniques d'écriture ont été développées par des écrivains, et chacune d'elle laisse sa marque dans le domaine de la littérature. Le champ de la « littérature » s'élargit au XX^{ème} siècle à toutes les productions écrites. On utilise de plus en plus des catégories affinées comme roman historique ou littérature de science-fiction. On remet également en cause la notion de genre littéraire et de types de textes.

En particulier, La littérature française comporte l'ensemble des œuvres écrites par des auteurs de nationalité française ou de langue française. Son histoire commence en ancien français au Moyen Âge et se perpétue aujourd'hui. Jusqu'au IX^e siècle, le latin est la seule langue littéraire « littéraire » en France; c'est la langue des hommes d'Eglise, des hommes cultivés et des clercs. De son côté, le peuple parle à un autre latin, qu'on appelle « vulgaire » du mot latin *valgus* « peuple » : un latin très déformé, perméable aux influences étrangères, germaniques ou arabes notamment. Cette langue va peu à peu émerger et accéder enfin au statut de langue écrite. C'est elle qui va devenir progressivement le « roman » puis le français. Avec elle, commence l'histoire de la « littérature française ». Il faut cependant savoir que le latin restera en France une langue vivante durant encore de nombreux siècles. Jusqu'au XVIII^{ème} siècle où les gens cultivés continueront d'émailler leur conversation et leur correspondance de citations latines et liront les classiques latins avec la même aisance que s'il s'agissait d'auteurs français.

De la littérature française on passe à la littérature contemporaine. C'est celle de notre siècle; Marquée par les affres de la guerre, du colonialisme et de la décolonisation, mais aussi par l'explosion de l'économie mondiale ou la transformation de l'édition du livre en industrialisation, puis en numérisation. La littérature contemporaine offre un espace fertile pour l'exploration de l'humour et de son écriture. De nombreux auteurs contemporains intègrent l'humour dans leurs œuvres littéraires pour créer des effets comiques, susciter le rire et apporter une dimension ludique à leurs récits. L'écriture de l'humour dans la littérature contemporaine présente plusieurs caractéristiques et approches.

D'abord, l'écriture de l'humour a une longue histoire qui remonte à l'Antiquité. L'humour a toujours été un moyen pour les gens de trouver du divertissement et de faire face aux réalités de la vie quotidienne. Cependant, l'évolution de l'écriture humoristique a été influencée par divers contextes historiques. Dans les civilisations anciennes, l'humour était souvent utilisé comme un moyen de critique sociale et politique. Par exemple, en Grèce antique, les comédies d'Aristophane étaient célèbres pour leur satire politique et leur utilisation de l'ironie pour se moquer des dirigeants et des institutions de l'époque. De même, les romains utilisaient l'humour dans des pièces de théâtre et des satires pour commenter la société et les élites politiques de leur époque.

Au Moyen Âge, l'humour était souvent lié à la religion et à la satire sociale. Les clercs et les jongleurs médiévaux utilisaient des techniques comiques pour critiquer l'église et les structures sociales de l'époque. Cependant, l'humour était souvent censuré et réprimé par les autorités ecclésiastiques. L'époque de la Renaissance a vu l'émergence de la comédie en tant que forme d'art distincte. Des auteurs tels que Molière en France et Shakespeare en Angleterre ont utilisé l'humour pour explorer des thèmes universels, créer des personnages comiques et divertir le public. L'humour de cette époque était souvent mordant et utilisé pour critiquer les travers de la société et de la noblesse. Au 18^e et au 19^e siècle, l'humour a continué à se développer dans des genres tels que le roman satirique et la comédie de mœurs. Des auteurs comme Voltaire, Jonathan Swift et Oscar Wilde ont utilisé l'humour pour critiquer la politique, la société et les conventions sociales de leur époque. Au 20^e siècle, l'humour a connu une diversification encore plus grande avec l'avènement du cinéma, de la télévision et de la comédie stand-up. Les comiques de cette époque ont exploré une grande variété de styles humoristiques, allant de l'absurde et de l'ironie à l'humour de situation et au comique de caractère. Des humoristes tels que Charlie Chaplin, Buster Keaton, Woody Allen, Monty Python et bien d'autres ont contribué à l'évolution de l'humour dans le monde de l'écriture et du divertissement. Aujourd'hui, l'écriture de l'humour continue de se développer et de s'adapter aux contextes culturels, sociaux et politiques changeants. L'humour est devenu une partie intégrante de nombreux domaines de la création artistique, notamment la littérature, le cinéma, la télévision, les médias sociaux et même la publicité.

Le monde des romanciers est une discipline sans contours et un art riche, vaste, dans lequel les auteurs célèbres ne manquent pas. Notamment avec l'écrivaine Yasmina Reza qui est une autrice contemporaine française qui a un style d'écriture marqué par une

certaine ironie et un cynisme subtil. Elle utilise l'humour pour critiquer et remettre en question les conventions sociales, les comportements superficiels ou les aspirations vides de sens. Cette ironie se manifeste souvent à travers ses choix de mots et ses tournures de phrases.

Née en 1959 à Paris d'un père russo-iranien ingénieur et d'une mère hongroise violoniste, Yasmina Reza est aujourd'hui l'autrice française contemporaine la plus jouée dans le monde. Pièces de théâtre, romans, scénarios, essais, récits... ses œuvres sont très variées. Passionnée de théâtre, elle s'inscrit en 1984 au cours Jacques Lecoq après avoir obtenu une licence de sociologie et un diplôme d'études théâtrales à l'université de Nanterre. Elle écrit sa première pièce *Conversations* après un enterrement qui lui vaut le Molière du meilleur auteur en 1987. Mais, c'est surtout grâce à *Art* écrite en 1994 qu'elle se fait connaître. La pièce adaptée dans de nombreuses langues est un succès international qui lui permet d'obtenir un deuxième Molière de l'auteur, le Tony Award de la meilleure pièce et le Laurence Olivier Award de la meilleure comédie. Récoltant de nombreux prix autant pour ses œuvres théâtrales que pour ses écrits littéraires, elle a publié chez Flammarion *L'Aube le soir ou la nuit*, *Heureux les heureux* (prix littéraire Le Monde 2013), *Bella Figura*, *Babylone* (prix Renaudot 2016) et *Anne-Marie la Beauté*.

Serge, le nouveau roman de Yasmina Reza raconte l'histoire extraordinaire, celle d'une famille juive d'aujourd'hui composée de 2 frères, Jean et Serge et d'une sœur Anne. Elle est narrée par l'un des frères accompagné de l'aîné, le fameux, et de la plus jeune. Drôle, incisif, ironique, le livre est servi par des dialogues mordants et un humour qui ne laisse pas indifférente. Ce roman de la littérature française est paru le 6 janvier 2021. Édition Flammarion, de 240 pages. Quant au roman, il relate une chronique qui se déroule entre la famille Popper. Au moment où les parents s'en vont, l'histoire d'une fratrie : Serge, l'aîné, Anna, alias "Nana", et Jean, le cadet et narrateur. Les trois ont des enfants qu'on voit grandir pendant que leurs grands-parents sont frappés par la maladie. Chez les Popper, des juifs non-pratiquants d'origine viennoise, on s'aime autant qu'on se chamaille - même lors d'une visite groupée dans le camp d'Auschwitz-Birkenau qui donne lieu à une scène surréaliste puisque Nana et Serge s'insultent pour des peccadilles au pied d'un wagon plombé. Ce n'est pas un livre sur des juifs même si la race juive en est le cœur. C'est un livre sur la famille, le lieu de toutes les folies, de tous les conflits, de toutes les impatiences, c'est ici qu'on se permet tout bien plus qu'à l'extérieur où les rapports sociétaux sont plus policés. C'est à cette scène-là que je reconnais bien Yasmina Reza, qui

traite souvent de thèmes tragiques avec une légèreté qui n'est jamais coupable, évidemment, mais qui est toujours absolument stupéfiante et qui fait à mon avis son art.

Le choix de ce sujet de mémoire est motivé par l'intérêt que nous portons à la littérature et à la comédie. Nous avons également remarqué que l'humour peut jouer un rôle essentiel dans la caractérisation des personnages, dans le développement de l'intrigue et dans la construction d'une atmosphère particulière.

Lorsqu'un écrivain humoristique commente sa société à travers ses œuvres, il offre au lecteur un regard aiguisé et perspicace sur les réalités sociales, politiques ou culturelles de l'époque. En exposant les défauts et les hypocrisies de la société, l'écrivain peut stimuler la réflexion critique et inciter à remettre en question les normes établies. Yasmina Reza, à travers son roman, offre une image satirique de la société, en particulier de la réalité familiale. Elle aborde des sujets sensibles de manière sarcastique tels que les liens familiaux, la mort, les Juifs et d'autres sujets tristes de manière ironique. Et cela nous a poussé à poser les questions suivantes : Comment l'écriture de l'humour prend forme dans le récit ? . Quelle sont les caractéristiques qui distingue cette écriture ? et Quelle sont les thèmes connexe a cet écriture ?

Pour tenter de répondre à ces questions et aboutir à de meilleures conclusions, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

L'écrivaine utiliserait des clichés pour attirer vers la vérité, quand tant d'autres écrivains aboutiraient au cliché en pensant respecter la réalité. Plus qu'un talent, l'humour chez elle est une manière d'être.

L'autrice connaîtrait pour imposer son style satirique mélancolique à ses œuvres. En fin, éventuellement elle porterait un regard caustique sur la société.

Dans ce mémoire, nous examinerons donc les différentes facettes de l'humour dans le style d'écriture de Yasmina Reza, en analysant ses dialogues, ses situations comiques, son observation fine de la nature humaine et sa capacité à créer des images visuelles saisissantes. Nous nous intéresserons également à la dimension critique de son humour et à son rôle dans la construction des personnages et des thèmes abordés..

Chapitre I

L'analyse des éléments paratextuels

Avant d'analyser les éléments para textuels et leurs relation avec les contenus du texte, il faudrait d'abord cerner ce qu'on entend par la notion de para texte.

1. Définition du paratexte :

Le mot "para texte" se compose de deux parties, "para" et "texte". La première partie, qui est "para", vient du grec et signifie "à côté de".

« Le para texte désigne tout ce qui accompagne un texte mais n'en fait pas partie. Il regroupe donc les renseignements donnés sur le texte qui figurent sur la même page que lui, tels que le titre, un résumé, quelques lignes de présentation... »¹. C'est un concept établi et défini par Gérard Genette, qui englobe tous les éléments littéraires qui entourent le texte : titres, noms d'auteurs, résumé, première de couverture, quatrième de couverture, dédicaces, épigraphe...

L'œuvre littéraire consiste, exhaustivement ou essentiellement, en un texte, c'est-à-dire (définition très minimale) en une suite plus ou moins longue d'énoncés verbaux plus ou moins pourvus de signification. Mais ce texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort et l'accompagnement d'un certain nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom d'auteur, un titre, une préface, des illustrations, dont on ne sait pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elles lui appartiennent, mais qui en tout cas l'entourent et le prolongent, précisément pour le présenter, au sens habituel de ce verbe, mais aussi en son sens le plus fort : pour le rendre présent, pour assurer sa présence au monde, sa "réception" et sa consommation, sous la forme, aujourd'hui du moins, d'un livre.²

Ainsi, le para texte évoque tout ce qui escorte le texte et l'œuvre à la fois. Il permet l'ouverture du texte et le passage à la lecture. Il est important car il contribue à une meilleure compréhension de l'œuvre.

Le para texte est donc pour nous ce par quoi un texte ce fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public plus qu'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'un seuil ou ...d'un vestibule qui offre à tout un chacun la possibilité d'entre ou e rebrousser chemin³

¹<https://www.copiedouble.com/content/quest-ce-quun-paratexte>

²Gérard Genette –« seuils »- édition du seuil – 1987- introduction p.4.

³ G, Genette, *seuils* , ed seuil ,paris ,1987 . P08

G.Genette distingue deux sortes de paratexte regroupant des discours et des pratiques hétéroclites émanant de l'auteur (para texte autorail) ou de l'éditeur (para texte éditorial). Il s'agit du para texte situé à l'intérieur du livre – le prétexte – (le titre, les sous-titres, les intertitres, les nom de l'auteur et de l'éditeur, la date d'édition, la préface, les notes, les illustrations, la table des matières, la postface, la quatrième de couverture...) et celui situé à l'extérieur du livre – l'épi texte – (entretiens et interviews donnés par l'auteur avant, après ou pendant la publication de l'œuvre, sa correspondance, ses journaux intimes...)

Philippe Lane nous rampons le rôle du para texte dans son œuvre *la périphérie du texte* ainsi :

Le rôle du para texte n'est donc pas une simple transmission d'informations mais relève de la communication et de la séduction, Les responsabilités de l'auteur, identifiées dans ce para texte est d'agir sur les lecteurs et tenter de modifier leurs représentations ou systèmes croyance dans une direction ⁴

Autrement dit, le para texte assure une certaine communication entre le public et l'œuvre et une relation séductrice entre eux qui porte sur le charme que donne le paratexte d'une œuvre pour attirer le lecteur. L'auteur et l'éditeur assument leur responsabilité de guider et d'orienter le lecteur d'après leurs représentations.

Le para texte est le miroir d'un texte, c'est un outil essentiel pour comprendre le tout de l'œuvre littéraire, il joue un rôle essentiel dans la lecture et la compréhension d'un texte, en transformant l'ensemble texte/paratexte en une ressource dans un environnement d'apprentissage organisé. Les paratextes ont également une fonction de représentation, permettant de visualiser le référent du texte, que ce soit de manière globale, analytique, spécifique ou par extension. Ils assurent également une fonction d'information, contribuant à la construction du sens global du texte en apportant des informations principales ou secondaires qui peuvent ne pas se trouver dans le texte lui-même, et en fournissant des références bibliographiques. Certains paratextes ont une fonction diaphonique, en reprenant de manière condensée un fragment du texte. Enfin, il y a la fonction esthétique, où les paratextes embellissent, motivent ou explorent la polysémie du texte.

⁴ P, Lane, *La périphérie du texte*, paris ; Nathan Université, 1992, P17

2 _La première de couverture :

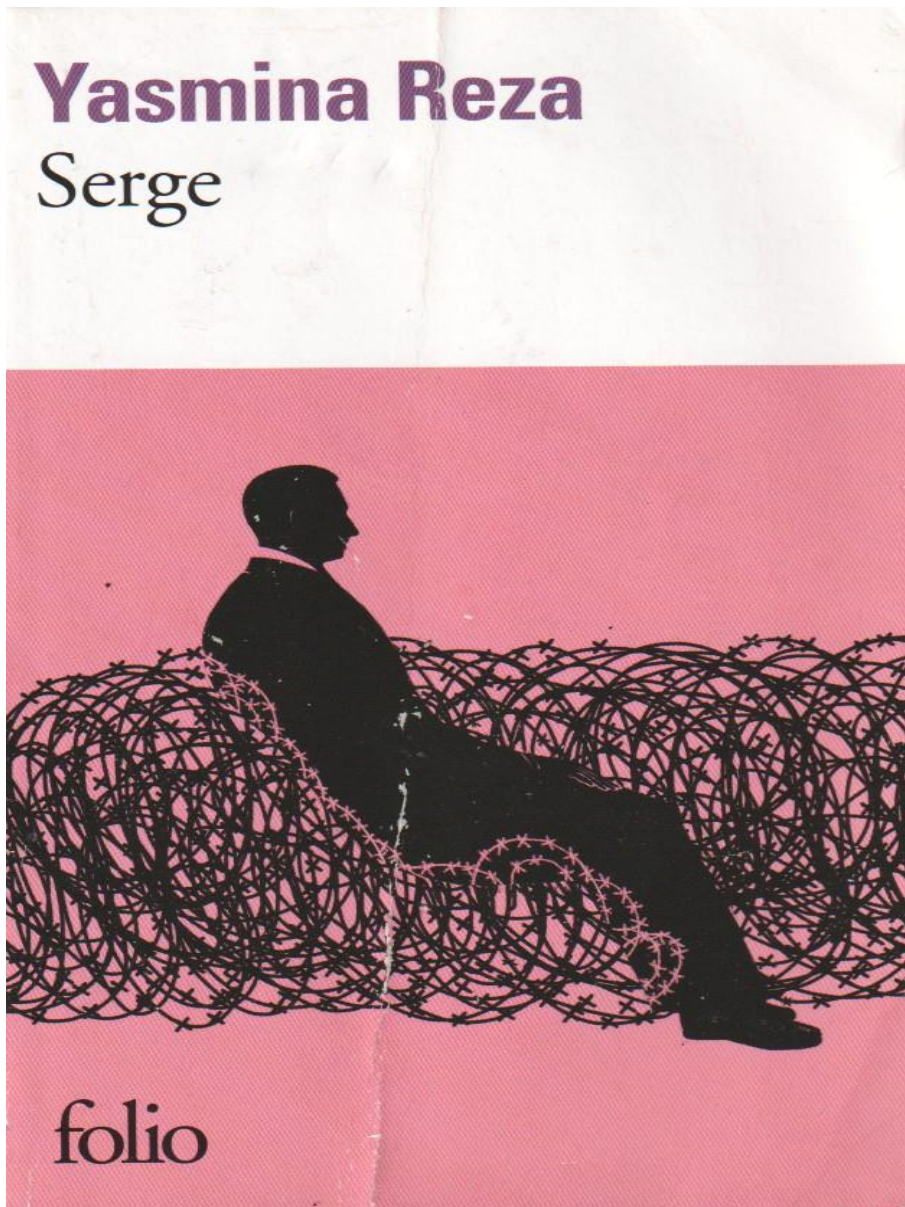
2.1-Définition :

La première de couverture est le premier contact du lecteur avec le livre. Elle synthétise le livre en introduisant son intérieur et reflète une promesse. Elle éveille ainsi la curiosité. Grâce aux informations qu'on y trouve, le lecteur va pouvoir commencer à imaginer l'histoire du livre et formuler des hypothèses. Cette anticipation va alors l'inciter à commencer la lecture pour vérifier si les hypothèses qu'il s'est imaginées à partir de la première de couverture sont exactes. C'est pourquoi on pourra dire que la première de couverture représente en quelque sorte la « carte d'identité » d'un ouvrage.

Une première de couverture représente la première page extérieure d'un livre. Elle comprend généralement un titre, parfois un sous-titre, inclut le nom de l'auteur, le nom et le sigle de la maison d'édition, la mention du genre (poésie, conte, roman,...), et une illustration ayant de l'impact. Elle peut également comporter d'autres éléments susceptibles de booster les ventes, tels que l'obtention d'un prix, le nombre d'exemplaires vendus... Les éléments de la première de couverture ont ainsi une fonction d'information et viennent donner des indications sur le contenu du livre et son auteur, que ce soit sur la nature, le genre et le style de l'ouvrage. Mais plus que cela, l'illustration de la couverture vient également placer le lecteur au centre d'une sensation culturelle, dont l'intensité va varier selon l'objectif recherché.⁵

⁵<https://www.edilivre.com/limportance-de-la-premiere-de-couverture/>

2.2_ La symbolique de l'image de première de couverture:



Tout d'abord, la première de couverture est imprimée sur un carton rose, souvent associé à l'amour et au bonheur, ainsi qu'à la couleur blanche, qui est le signe de l'innocence, mais aussi de l'absence, du dépouillement et de l'immatériel.

En haut de la page, l'éditeur a mis le nom de l'auteur « Yasmina Reza », écrit en violet. Le violet est souvent associé à la royauté avec une touche féminine, mais très légère.

Sous le nom de l'auteur, le titre du roman « Serge » est gravé en noir, couleur de la tristesse et du vide.

2.2 –l'analyse de la première du couverture :

Au milieu, il y a un dessin d'un homme assis sur une clôture barbelée, sous la forme d'un fauteuil apparemment détendu.

L'image représente un homme vêtu d'un costume noir, assis seul sur un siège constitué d'une collection d'épines. Son visage semble dépourvu d'émotions, sans aucune expression claire, témoignant ainsi d'une absence d'affections intenses. L'homme dégage une aura de calme et de tranquillité, ce qui suggère son isolement et son immersion dans ses mondes intérieurs.

La mise en avant de l'homme seul dans l'image crée une impression d'isolement et de solitude. Ce détachement émotionnel peut refléter une séparation vis-à-vis de la société ou une difficulté à communiquer avec les autres. Cette idée est renforcée par la présence des épines qui l'entourent, symbolisant les obstacles ou les défis auxquels il peut faire face dans sa vie.

L'image pourrait représenter un sentiment de non-appartenance ou de recherche d'identité personnelle. Le costume noir peut être interprété comme une référence à la formalité et à la retenue, indiquant que l'homme peut se trouver dans un environnement formel ou qu'il cherche à jouer un rôle spécifique dans sa vie.

Les contradictions présentes dans l'image, telles que l'isolement face aux épines et le calme apparent en l'absence d'émotions, mettent en lumière les conflits internes que le personnage peut traverser. L'homme peut être en quête de connexion émotionnelle ou de satisfaction personnelle face aux difficultés qu'il rencontre.

L'image évoque un mélange d'isolement, de calme et de réflexion profonde. Elle peut refléter le désir de paix intérieure ou d'une connexion émotionnelle profonde. Les interprétations restent subjectives et dépendent de la perception individuelle.

L'image de couverture de notre roman nous laisse penser que l'homme dans l'image est le personnage principal ainsi que le thème général de cette histoire. Nous pouvons dire que la relation entre le titre et l'image est complémentaire.

Cette image joue sur les attentes de l'observateur et sur la notion du confort donc, De ce point de vue nous pouvons créer une situation comique où l'homme en costume noir semble être assis sur clôture barbelée inconfortable, mais en réalité, il est très à l'aise .cela crée un contraste humoristique qui peut être considérée comme l'humour noir. Il est également possible que la première de couverture utilise des éléments visuels qui évoquent l'humour noir, comme des couleurs sombres (noir et le violet) ou des images qui représentent des sujets morbides ou macabres tel que l'homme vêtu d'un costume noir, assis seul sur un siège constitué d'une collection d'épines.

C'est pourquoi on peut dire que l'image de couverture de ce roman est très significative, elle nous permet de comprendre et de nous faire une idée de l'histoire.

En bas de la page, l'éditeur a gravé le nom de la maison d'édition « Folio » en minuscules, écrit en noir pour attirer l'attention des lecteurs

3_Le titre :

« Il faut commencer l'étude du texte par celle de son titre »⁶

Le titre est un élément d'accrochement car il indique le premier contact entre le lecteur et l'œuvre, .il pourrait être un mot, une phrase, etc. Afin de montrer une production bien déterminée.

Le Larousse nous définit le titre comme : « Inscription en tête d'un livre, d'un chapitre, pour en indiquer le contenu »⁷. Autrement dit, le titre est inscrit dans un livre où il peut expliciter, résumer, désigner et informer sur le contenu du livre qui le porte.

Le titre est un élément essentiel dans l'étude des œuvres littéraires comme Rainier Grutman dit :

Depuis le 19^e siècle , le titre a littéralement envahi l'espace du livre , on le trouve sur la couverture , sur la page de titre et la page de faux titre , en haut de chaque page dans le titre courant , c'est-à-dire qu'il s'est de plus en plus rapproché du texte , évolution qui s'est traduit par des changements formelles : jadis

⁶L. H. Hoek, *La Marque du titre*, La Haye, Mouton, 1981, p. 1.

⁷Dictionnaire *Larousse de la langue française*, 2011 . p387

long et descriptif , à la syntaxe par fois complexe , le titre prend de nos jours souvent la forme d'une phrase sans verbe voire un syntagme nominal ⁸

Gérard Genette définit le titre comme :

Le titre est un message codé en situation du marché, il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire, en lui se croisent nécessairement littérature et socialité parle de l'œuvre en terme de discours social mais le discours social en terme de roman ⁹

Le titre est une lettre chiffrée où le choix d'un intitulé d'une œuvre est fait afin de répondre aux besoins du « marché littéraire », il participe dans la médiation entre l'auteur et le lecteur et il collabore à l'entrée au monde livres. C'est un moyen de communication entre le texte et le lecteur. Il existe plusieurs types de titre : le titre thématique, le titre mixte, le titre ambigu et hémétique.

3.1. Fonctions du titre :

Selon Genette, tout titre a ses propres fonctions qui sont :

3.1.1. La fonction d'identification ou de désignation :

Inséparable des autres et commence par le nom du livre qui sert à le désigner précisément, c'est-à-dire le titre nomme le livre, le titre est comme une carte d'identité de l'œuvre.

3.1.2. La fonction descriptive :

Qui peut être thématique ou hémétique, ici le titre explique et donne l'information sur le contenu du texte. Quant aux titres hémétiques sont mixte parfois ambiguës et cela selon l'interprétation qui lui confère le destinataire.

⁸ Rainier Grutman, Article du titre littéraire et de ses effets de lecture

⁹ Achour, Christiane, Bekkat, Amina, Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II, édition du Tell, Blida (Algérie), 2002. p 71

3.1.3. La fonction connotative :

Elle peut être volontaire ou non de la part de l'auteur, le titre comme tout énoncé a sa manière de se présenter, son style d'être et même une façon de représenter autre chose ou autrui.

3.1.4. La fonction séductrice :

Le titre vise à séduire (plusieurs attentions) le lecteur (accroche le regard du lecteur). C'est la dernière plus importante fonction qui nous propose G. Genette. « Est à la fois trop insaisissable incitatrice à l'achat et aux lecteurs »¹⁰. A cause de sa brièveté, sa langueur et la transgression des règles qu'opère l'auteur.

3.2. L'analyse du titre :

Serge est le nom d'un des personnages principaux dans la pièce de théâtre "Art" écrite par Yasmina Reza. Dans cette pièce, Serge est un ami proche des personnages Marc et Yvan. L'histoire tourne autour de l'achat par Serge d'une peinture moderne entièrement blanche, ce qui déclenche un débat passionné entre les trois amis sur l'art et la valeur artistique. Le personnage de Serge représente différents aspects de l'identité, des goûts et des valeurs artistiques, ce qui crée des tensions et des conflits entre les amis. L'intrigue de la pièce se développe à travers les interactions complexes entre Serge, Marc et Yvan, et explore des thèmes tels que l'amitié, la perception de l'art et les relations humaines.

Ce titre suscite la curiosité du lecteur et soulève la question : Qui est Serge ? Le titre est facile à retenir et oriente l'acte de lecture.

Nom propre : "Serge" pourrait être le nom du protagoniste principal dans le roman. Le titre pourrait donc être un moyen de mettre en avant l'importance de ce personnage et de son histoire.

Simplicité : Le titre "Serge" peut également être interprété comme une indication de la simplicité et de l'accessibilité de l'histoire. En utilisant un seul prénom, l'auteur peut souligner l'aspect direct et personnel de la narration.

¹⁰ Gérard Genette, *palimpseste*, Paris, Ed Seuil 1982, p 95

Chapitre I L'homme mystérieux : une port d'entrée vers le paratexte

Énigmatique : Parfois, un titre énigmatique est utilisé pour susciter l'intérêt du lecteur et l'inciter à découvrir le sens du titre au fil de la lecture. Dans ce cas, "Serge" pourrait être un titre qui soulève des questions sur l'identité ou le rôle du personnage éponyme.

Symbolisme : Dans certains cas, un titre peut avoir une signification symbolique ou métaphorique. Sans plus de détails sur le contenu du roman, il est difficile de dire si cela s'applique ici. Cependant, le prénom "Serge" peut avoir des connotations spécifiques liées à son origine ou à d'autres références culturelles.

Serge est d'origine arabe et latine et dérive de "Sergius". Il signifie "serviteur" ou "métropolitain" et était considéré comme un saint de son vivant. La diffusion du prénom Serge dans les pays d'Europe de l'Est en a fait le prénom slave par excellence pour les pays occidentaux, ce qui explique pourquoi il a commencé à devenir populaire là-bas au début du XXe siècle sous l'influence de l'émigration russe. Il a ensuite connu une période de popularité. En France, son pic de popularité était entre 1950 et 1960, période pendant laquelle il figurait parmi les prénoms masculins les plus donnés. Cependant, sa popularité a rapidement décliné, et aujourd'hui Serge est redevenu rare.

Titre sobre : Le titre "Serge" est court et simple, ne comportant qu'un seul mot. Cela peut indiquer la volonté de l'auteur de se concentrer de manière concise et directe sur un personnage central ou une idée principale.

Prénom masculin : Le choix d'un prénom masculin comme titre peut indiquer que le personnage de Serge est central dans l'histoire et joue un rôle majeur. Cela peut également susciter des attentes quant à la caractérisation, à l'évolution ou aux défis auxquels ce personnage sera confronté.

Absence de références contextuelles : Le titre "Serge" ne fournit pas d'informations spécifiques sur le cadre temporel, géographique ou thématique du roman. Cela peut inciter les lecteurs à se poser des questions et à être intrigués, les incitant ainsi à découvrir ces éléments en lisant le livre lui-même.

Le titre et son rapport à l'humour noir, je constate que le titre, quel que soit le contenu, est peut-être utilisé pour donner une idée de l'humour noir contenu dans le livre. Par exemple : Serge peut-être interprété comme une indication de l'accessibilité de l'histoire, ce titre qui semble innocent ou simple, mais qui a en réalité un contenu sombre,

pourrait être un exemple d'humour noir. De même, il pourrait être utilisé pour créer une ambiance humoristique en jouant sur les attentes du lecteur.

4_La quatrième de couverture :

La quatrième de couverture est la dernière page externe du livre qui est placée à l'arrière de ce dernier. Elle a beaucoup d'appellation tel que : « le verso d'un livre », « plat verso » pour les livres cartonnés et « le dos ». Elle n'est pas numérotée, elle ressemble à la première de couverture car elle porte aussi des éléments qui fournissent des informations sur l'œuvre, son contenu et son auteur.

Parmi les éléments que porte la quatrième de couverture, nous citons : le nom de l'auteur, le label de l'éditeur, le titre de l'ouvrage, la prière d'insérer, des mentions d'autres ouvrages publiés chez le même éditeur, le prix de vente.

La quatrième de couverture est déterminante dans la découverte fortuite de nouveaux auteurs dans une bibliothèque ou une librairie. Si elle est bien faite. C'est la meilleure façon de se faire une idée sur un livre dont on a peu ou pas entendu parler, et de savoir si ce livre est susceptible de m'intéresser. Je suis déjà très gênée par les éditions (dont beaucoup d'édition anglaises, j'espère la tendance ne gagnera pas les éditions francophones ...) que je lis et où la quatrième de couverture se résume à des citations de critiques toutes positives mais absolument pas informatique.¹¹

¹¹ Cité HAIMER, Meriem, dans la relation para texte _texte dans le roman de « Sarrasine » de Balzac, Mémoire de MASTER, option : langues, littérature, et culture d'expression Française, université de Mohamed KH eider Biskra, juin 2013, p, 54

Yasmina Reza

Serge

« En début d'année, Serge s'était rendu en Suisse pour faire une cure de bouillon. Harcelé par Valentina pour changer de corps, il avait accepté une retraite dans une clinique de médecine intégrative sur le lac de Vaar. Là, humant l'air du Waponitzberg sur sa terrasse panoramique et carrelée, engoncé dans une pelisse de mouton et ceint d'une couverture, il entamait à prix d'or son repos digestif (autrefois dit jeûne) par un bouillon de légumes et une eau minérale. Le lendemain, le bouillon disparaissait du protocole et ne lui restait que l'eau et la tisane aromatique à volonté. Une impression de malheur l'avait assailli. »

« Le roman le plus touchant que Yasmina Reza ait écrit. »

Claire Devarrieux, *Libération*

« Ce roman consacre Yasmina Reza en dramaturge de la désolation humaine. »

Jean Birnbaum, *Le Monde*

« Un dégoût du bon sentiment, du lâche soulagement de l'être humain à se sentir meilleur que la veille, une religion de la lucidité qui la fait cruelle et drôle. »

Oriane Jeancourt, *Transfuge*

folio
folio-lesite.fr

G 06104 catégorie **F7**
ISBN 978-2-07-296829-7



9 782072 968297

Illustration © Beppe Giacobbe / theisprot (d'Étairil)

4.1_L'analyse de la quatrième de couverture :

Dans la quatrième de couverture de *Serge*, le fond est blanc. Sur cette page figure un extrait du roman écrit en noir. Le titre est écrit de la même manière que sur la première de

couverture, avec la même couleur, sauf qu'il est cette fois écrit avec une police d'écriture inférieure.

Ce passage décrit les débuts de l'année de Serge, qui s'est rendu en Suisse pour suivre une cure de bouillon. Cependant, il est harcelé par Valentina pour changer de corps, ce qui le pousse à accepter une retraite dans une clinique de médecine intégrative près du lac de Var.

Le passage décrit l'environnement dans lequel Serge se trouve, sur une terrasse panoramique et carrelée, vêtu d'une pelisse de mouton et d'une couverture. Il entame un "repos digestif" coûteux, qui était autrefois appelé jeûne, en commençant par un bouillon de légumes et de l'eau minérale. Le jour suivant, le bouillon est retiré du protocole et il ne lui reste plus que de l'eau et des tisanes aromatiques à volonté.

Le narrateur mentionne également qu'une impression de malheurs s'est emparée de serge à ce moment-là, ce qui suggère peut être une certaine réticence ou insatisfaction vis-à-vis de cette cure ou de la situation dans laquelle il se trouve.

Dans la partie inférieure de la page, nous trouvons des extraits de trois journaux bien connus, qui abordent les critiques du roman mentionné. Les noms des journalistes qui a fait ces critiques mentionnés sous chaque commentaire. Il est remarquable que tous ces journalistes s'accordent à dire que ce roman est l'un des meilleurs dans l'art de l'écriture de Yasmina Reza. Il se distingue par une quantité importante d'émotions mélangées présentes en son sien.

« *Ce roman le plus touchant que Yasmina Reza ait écrit* ». Cette phrase indique que le roman en question est considéré comme le plus émouvant ou poignant parmi tous ceux écrits par l'auteur.

L'utilisation du superlatif « le plus touchant » suggère que l'auteur a écrit plusieurs romans et que celui-ci se distingue des autres par son pouvoir émotionnel. Cela implique que le roman en question a une capacité exceptionnelle à susciter des émotions chez les lecteurs, à les toucher profondément et peut-être même à les faire réfléchir sur des sujets sensibles ou universels.

Dans cette critique, on souligne que le roman en question est considéré comme le plus touchant jamais écrit par l'auteur. Cela implique que l'écrivain a produit d'autres romans,

mais que celui-ci se distingue particulièrement par son pouvoir émotionnel et sa capacité à émouvoir les lecteurs.

L'utilisation du superlatif « le plus touchant » met en avant l'intensité émotionnelle de ce roman et suggère qu'il a une profondeur et une sensibilité qui le distinguent des autres œuvres de l'écrivain. Il est probable que ce roman évoque des émotions fortes chez les lecteurs, les transportant dans une expérience émotionnelle profonde et les touchant au plus profond de leur être.

« Ce roman consacre Yasmina Reza en dramaturge de la désolation humaine » Cette phrase suggère que le roman explore les aspects sombres de la condition humaine et se concentre sur les aspects désolants de la vie.

Lorsque l'on qualifie un écrivain de « dramaturge de la désolation humaine », cela sous-entend souvent que ses œuvres mettent en scène des personnages confrontés à des tragédies, des souffrances ou des expériences émotionnelles profondes. Ces histoires peuvent mettre en évidence la fragilité de l'existence, les dilemmes moraux, les conflits internes ou les épreuves auxquelles les individus sont confrontés. Dans cette critique, l'expression « dramaturge de la désolation humaine » est utilisée pour décrire l'écrivaine et son approche littéraire. Cela suggère que l'écrivaine se concentre sur les aspects sombres, tragiques et désolants de la condition humaine dans son roman.

En qualifiant l'écrivaine de « dramaturge », la critique met l'accent sur le traitement théâtral ou dramatique des situations et des émotions dans le roman. Cela implique peut-être que l'écrivaine utilise des dialogues intenses, des confrontations émotionnelles et des rebondissements dramatiques pour explorer les profondeurs de la souffrance et de la désolation humaine.

La critique semble également suggérer que l'écrivaine embrasse délibérément cette désolation humaine, peut-être pour provoquer des réflexions profondes chez les lecteurs et pour créer une expérience littéraire intense. L'écrivaine se distingue ainsi par son exploration approfondie des aspects sombres de la nature humaine, suscitant des émotions telles que la tristesse, la mélancolie ou la perte chez les lecteurs.

« Un dégoût du bon sentiment, du lâche soulagement de l'être humain à sentir meilleur que la veille, une religion de la lucidité qui la fait cruelle et drôle »

Chapitre I l'homme mystérieux : une port d'entrée vers le paratexte

Ce critique met en avant un dégoût envers les bons sentiments et les fausses satisfactions de l'être humain lorsqu'il se sent mieux que la veille. Elle souligne également une sorte de « religion de la lucidité » qui peut être à la fois cruelle et drôle.

Cette description semble refléter une vision critique de la nature humaine et de la société. Elle suggère que l'auteur adopte une perspective lucide et réaliste, refusant les illusions et les satisfactions superficielles. Il y a un rejet des faux réconforts et une volonté d'explorer les aspects plus sombres et moins conventionnels de l'existence.

L'utilisation des termes « dégoût », « cruel » et « drôle » suggère une certaine ironie et une satire sociale dans l'approche de l'auteur. Il est possible que l'auteur cherche à remettre en question les normes sociales et à pointer du doigt les fausses valeurs et les hypocrisies de la société contemporaine.

Ce roman se caractérise par sa capacité à transmettre les émotions de manière réaliste et profonde, offrant une expérience de lecture captivante et percutante. Il est capable d'attirer et de captiver le lecteur grâce à sa bonne distribution des événements et au développement des personnages. Grâce à ces éléments, le roman salué par les critiques et les lecteurs, et est considéré comme l'une des œuvres littéraires exceptionnelles dans le domaine de l'écriture. La présence d'une grande quantité d'émotions mélangées dans le roman contribue à une forte connexion avec le lecteur et laisse une profonde empreinte dans sa mémoire.

Le quatrième de couverture est souvent utilisé pour donner un aperçu de l'histoire et pour inciter les lecteurs potentiels à acheter le livre. Notre corpus est écrit avec une touche d'humour noir, cela peut donner une idée de l'ambiance et du ton du livre. Cela peut également attirer l'attention des lecteurs qui apprécient l'humour noir à travers des extraits de trois journaux bien connus, qui abordent les critiques du roman mentionné. Pour exprimer l'humour noir dans le quatrième de couverture, on a utilisé des phrases courtes et concises qui sont directes et percutantes, les jeux de mots et les références satiriques. En fin de compte, la relation entre le quatrième de couverture et l'humour noir dépend du contenu du livre et de la façon dont Yasmina Reza a choisi de le présenter.

Les éléments de paratexte aident à orienter la lecture et à créer des attentes chez le lecteur. La couverture, le titre et la préface peuvent donner des indications sur le genre, le

ton ou le contenu du texte, permettant ainsi au lecteur de se préparer mentalement à la lecture. Ces éléments influencent les attentes du lecteur et peuvent avoir un impact sur sa réception du texte.

Basé sur les éléments de paratexte, nous pouvons les relier pour arriver à la possibilité que l'homme actuel dans l'image est le héros du roman. Il semble qu'il souffre de problèmes et de troubles psychologiques, ainsi que de difficultés dans son épanouissement émotionnel. Malgré ses problèmes, il semble feindre le calme et la détente, vivant dans son propre monde solitaire. Cela suggère qu'il mène une vie indépendante et isolée des autres, peut-être en raison de ces problèmes psychologiques auxquels il est confronté. Par conséquent, il devient que le roman explore son voyage personnel et ses luttes internes, mettant l'accent sur le développement du personnage et la confrontation de ses défis internes.

À travers notre étude du paratexte, nous avons essayé d'étudier quelques éléments comme la première de couverture, le titre, la quatrième de couverture, le nom de l'auteur, et de les expliquer et de voir la relation entre eux. Ces éléments contiennent des informations qui peuvent dégager des idées concernant le thème du roman, ce qui nous aide à mieux comprendre et à entrer dans son contenu. Ces idées peuvent être explicites ou implicites. Chacun de ces éléments se complète les uns les autres, ce qui renforce le texte.

Chapitre II

Plumes satiriques : humour noir et juif

Dans ce deuxième chapitre nous allons parler de l'écriture de l'humour. Nous essaierons de mettre en évidence la majorité des caractéristiques qui distinguent l'humour afin de bien comprendre comment il est utilisé et employé dans notre corpus.

1 .L'écriture humoristique :

1.1. Ecriture :

L'écriture représente d'abord « une représentation de la pensée par des signes graphiques conventionnels¹² », un système d'équilibre entre des signes graphiques codifiés, des sons et des concepts.

Pour le moment, je m'en tiens à l'idée fondamentale. Celle de l'écriture proprement dite, est de copier les sons; et celle de l'écriture hiéroglyphique, est de représenter idées»¹³, L'orthographe est la représentation graphique et conventionnelle d'une langue donnée. Elle utilise pour cela des procédés originaux dont les principes relèvent d'une forme quasi universelle d'écriture. Ce faisant, elle doit obéir à des contraintes diverses qui peuvent être dictées par la structure linguistique mais aussi par des contextes sociaux qui en font une norme et parfois, un objet culturel.

Nous avons mentionné ici par plaisir un vocabulaire : Avoir une belle écriture : avoir une belle main. [...] Écriture chancelante, tremblée ; illisible. Gribouillage, gribouillis, griffonnage, parafe. Écriture petite et peu lisible : pattes de mouche, d'araignée. [...] Forme de l'écriture : écriture anguleuse, arrondie, ronde, calligraphique, filiforme, jointoyée, simplifiée. Dimension : écriture dilatée, grande, petite, serrée, surélevée. Direction : écriture droite, descendante, inclinée, montante, progressive, régressive, renversée et sinueuse. Pression : écriture épaisse, fine, maigre et pâteuse. Vitesse : écriture lente, rapide, lancée et dynamogénie. Ordre : écriture enchevêtrée, ordonnée. Continuité : écriture inégale, inhibée, juxtaposée, liée, suspendue, groupée. Proverbe : Il est bien âne de nature qui ne sait lire son écriture¹⁴»

¹²<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9criture/27743#:~:text=Repr%C3%A9sentation%20de%20la%20parole%20et,d%C3%A9but%20de%20l'histoire%20humaine.>

¹³Destutt de Tr., *Idéol.*, 2, 1803, p. 282

¹⁴ROBERT P., 2001/2, p. 1861

1.2. L'écriture littéraire :

L'écriture littéraire est un domaine de création artistique qui se concentre sur la production d'œuvres littéraires, tels que les romans, les poèmes, les pièces de théâtre, les essais et les nouvelles. L'objectif principal de l'écriture littéraire est d'explorer et d'exprimer des idées, des émotions et des expériences à travers l'utilisation du langage de manière artistique et imaginative.

Les écrivains littéraires explorent souvent des thèmes universels tels que l'amour, la mort, l'identité, la quête de sens et la justice sociale etc. Ils utilisent également des symboles et des métaphores pour exprimer des idées plus profondes et créer des couches de signification.

L'écriture littéraire cherche souvent à explorer la complexité de la condition humaine et à aborder des questions existentielles et philosophiques. Elle peut permettre au lecteur de réfléchir à des aspects de la vie et de la société d'une manière nouvelle et stimulante. Il cherche à évoquer des émotions chez le lecteur et à susciter une réponse esthétique. Les écrivains utilisent souvent des descriptions détaillées, des images puissantes et un langage évocateur pour créer une expérience sensorielle et émotionnelle.

L'écriture littéraire est un domaine vaste et diversifié, et les écrivains peuvent adopter différentes approches et styles pour créer leurs œuvres. Elle offre une liberté créative et permet d'explorer les limites du langage et de l'imagination pour capturer des aspects de l'expérience humaine de manière unique et artistique.

1.3. Humour :

L'humour est une forme particulière de comique importé de L'anglais au XVIII siècle, le terme caractérise cette manière très british, de rire de soi tout en riant des autres. On oppose pour cette raison l'humour à l'ironie plus blessante, qui se Moque de l'autre sous des dehors polis. Par extension, l'humour consiste à envisager le réel avec détachement, en Souriant de ses bizarreries.¹⁵

Le mot humour est apparu pour la première fois chez les anglais, Voltaire a été le premier français à introduire le terme humour dans la langue française .il a tenté de définir

¹⁵ Dictionnaire *le robert* 2000 p 387

l'humour et il a écrit dans ce sujet dans son livre de *Candide* « il ont un terme pour signifier cette plaisanterie , ce vrai comique, cette gaieté, cette urbanité , ces saillies , qui échappent à un homme , sans qu' il en doute , et ils rendent cette idée par le mot humour[...] dans plusieurs comédies »¹⁶

Le dictionnaire *Larousse* définit l'humour comme : « raillerie que se dissimule sous un air sérieux »¹⁷ , le dictionnaire *le grand robert*, lui aussi donne une autre définition : « forme d'esprit qui consiste à présenter la réalité de manière à en dégager les aspects plaisants et insolites par fois absurdes, avec une attitude empreinte de détachement souvent de formalisation »¹⁸

La vie quotidienne est remplie d'humour, que l'on retrouve dans toutes les formes d'art qui parlent à nos émotions puisqu'on ne peut pas négliger le rire. Il est conscient des facteurs psychologiques, sociaux et physiologiques. Aussi il est une compétence mentale qui peut être développée pour exprimer et apprécier ce qui comique.

Le mot "humour" est apparu pour la première fois chez les Anglais, et Voltaire a été le premier Français à introduire le terme "humour" dans la langue française. Il a tenté de définir l'humour et en a écrit à ce sujet dans son livre *Candide*. Il décrit l'humour comme une plaisanterie, un comique vrai, une gaieté, une urbanité, des saillies qui échappent à un homme sans qu'il en doute, et il rend cette idée par le mot "humour" dans plusieurs comédies.

Michel Houellebecq donne une autre vision sur la notion de l'humour, il dit que :

L'humour ne sauve pas ; l'humour ne sert en définitive à peu près à rien. On peut envisager les événements de la vie avec l'humour pendant des années, parfois des très longues années, dans certains cas on peut adopter une attitude humoristique pratiquement jusqu'à la fin ; mais en définitive la vie vous brise le cœur. Quelles que soient les qualités de courage, de sang-froid et d'humour qu'on a pu développer tout au long de sa vie, on finit toujours par avoir le cœur brisé. Alors on arrête de rire. Au bout du compte il n'y a plus que la solitude, le froid et le silence. Au bout du compte, il n'y a plus que la mort¹⁹

¹⁶VOLTAAIRE, M, *Candide*, 1989, Paris, Nathan.

¹⁷ Dictionnaire *Larousse de la langue française*, 2011, p 685

¹⁸ Dictionnaire *le Grand Robert de la langue française*, version numérique

¹⁹ 6 Citation. Ouest-France. Fr/ citation Michel Houellebecq-41/htm.

L'écriture de l'humour est un art complexe qui vise à susciter le rire et à divertir les lecteurs. L'humour est souvent considéré comme étant une forme d'art difficile à maîtriser. Cependant, il existe plusieurs techniques que tu peux utiliser pour écrire des blagues ou des histoires drôles :

Il est important de noter que l'humour peut varier d'une culture à une autre et que ce qui peut être perçu comme drôle dans une langue ou un contexte peut ne pas l'être dans un autre. Il est donc essentiel de prendre en compte le public cible et de s'adapter à ses références culturelles et linguistiques pour écrire de l'humour efficace

On distingue l'humour par degré :

Le premier degré : Compréhension simple et direct d'une situation comique.

Le second degré : L'humour naît d'une situation plus subtile.

Le troisième degré : Situations plus difficilement compréhensible, absurdes ou intellectuelles.

1.3.2. Les différentes formes de l'humour :

- **Le burlesque :**

Est un genre littéraire humoristique en vogue au XVIIIe siècle, C'est un humour de premier degré (sans message caché), qui fait rire en mélangeant le distingué et le vulgaire : on ridiculise quelque chose de noble avec ce qui est futile et municipale, etc. C'est fréquemment un humour très physique basé sur l'exagération. Il peut aussi inclure de la violence exagérée. Forme d'esprit qui consiste à présenter la réalité de manière à en dégager les aspects plaisants et insolites.

- **Ironie :**

« Ironie est chez nous une raillerie dans la conversation, ou une figure de rhétorique, et chez Théophraste, c'est quelque chose entre la fourberie et la dissimulation, qui n'est pourtant ni l'un, ni l'autre. »²⁰ L'ironie et la satire sont des formes d'humour qui permettent de critiquer ou de se moquer d'une personne, d'une situation ou d'un phénomène. Elles jouent sur la discordance entre le sens littéral et le sens réel, en utilisant

²⁰ DE LA BRUYERE. Jean, « Les Caractères (1688) », éd. Garnier, Paris, 1962, p.16.

souvent l'exagération ou le contraste pour souligner l'absurdité ou les défauts d'une situation.

- **La raillerie :**

On rit de l'apparence, des défauts ou du nom d'une personne autrement c'est critiquer quelqu'un ou quelque chose.

- **La parodie:**

C'est-à-dire imite le style d'un personne ou d'une œuvre en particulier on parle du grec *parodia*, elle est devenu la grande source de rire.

- **Le sarcasme :**

« Le sarcasme est une forme d'écho satirique ; il consiste à commenter et à railler un propos, un geste, une opinion qui peuvent être cités ou présents en filigrane, propres à un personnage précis et nommé ou à un groupe indistinct. »²¹

C'est une figure de style où l'on dit le contraire de ce qu'on veut faire entendre. (Exemple : Tu fais encore un petit peu plus de bazar ? » Dit par une mère qui souhaite que son enfant range sa chambre.”)

- **L'humour noir :**

L'humour noir, quant à lui, est une plaisanterie féroce. Il est du côté du macabre, du Scandale. Il prend comme thème une réalité douloureuse pour souligner

Avec cruauté ou désespoir l'absurdité du monde. Il cible la misère, l'obscénité et le côté noir. De la vie. Pur, choquant et funèbre, ils pourraient être les trois caractéristiques de l'humour Noir. Se moquer de la mort permet de la tenir à distance, il permet d'affronter les pires Epreuves de la vie en gardant une conscience aigüe des évènements. Il exploite des sujets, Dramatiques et tire ses effets comiques de la froideur et du cynisme.

²¹Laurent Martin Le rire est une arme. L'humour et la satire dans la stratégie argumentative du Canarden chaîné, Dans *A contrario A contrario* 2009/2 (n° 12) 2009/2 (n° 12), Éditions BSN Press ; p29

1.3.3. Les fonctions de l'humour :

L'humour toujours présent dans notre vie quotidienne, elle joue un rôle vital dans nos relations avec les autres, c'est un moyen de purifier l'esprit et l'âme a une fonction cathartique, et il est également considéré comme une science de la méthode pour le traitement des maladies. Nous Utilisons l'humour dans nos interactions avec les autres parce qu'il renforce les liens entre les membres de la société, comme lors de la communication avec un étranger, parce qu'il nous fait nous sentir mieux quand nous rions, ce qui conduit la majorité des gens à rechercher l'humour pour améliorer leur humeur.

La fonction principale de l'humour est de nous faire rire, sourire et nous faire sentir bien. Cela permet de nous détendre et de renforcer notre système immunitaire tout en le stimulant.

Selon Jean Bellemin-Noel « L'humour permet de parler à voix sourde, loin des airs assourdissants de la maîtrise, et de rester comme présent-absent .Entoure, il enveloppe ce qui est dit, ce qu'il fait bien articuler bon gré mal gré, d'une gaze d'acceptabilité, de recevabilité »²²A travers ces lignes nous comprenons que l'humour est omniprésent dans notre vie,

Comme correcteur social, l'humour se transforme en outil thérapeutique puisqu'il affecte les relations humaines. Selon les théories psychosociales, (psychosocial-même. Théories), chaque individu parle pour lui-même. Avec quelqu'un d'autre qui interprétera ce discours en fonction de ses prédispositions héritées de sa culture. Le projet de l'auteur, ses intentions communicatives.

L'auteur du texte humoristique Démontre son intelligence grâce à ses capacités linguistiques, qui transportent le lecteur dans le monde du texte et lui procurent confort et plaisir.

1.3.4. Les procédés de l'humour :

Pour comprendre le lien entre l'humour et l'écriture, nous pensons qu'il est nécessaire d'étudier les processus d'écriture humoristique.

²²Jean Bellemin –Noel, *Entre lanterne sourde et lumière noire, du style en critique littéraire n 100, Larousse 1995, p 20*

- **La répétition :**

L'auteur fait recours à ce procédé qui consiste à répéter des mots, des Groupes de mots, des phrases et même des situations qui paraissent à première vue sans Valeurs mais qui pourraient cacher dans leur profondeur des sens multiples. «Procédé Consistant à employer plusieurs fois un terme de manière à souligner celui-ci.

Pour Bergson, la redondance d'un mot n'engendre pas forcément du rire. Toute Fois, elle provoque le rire quand elle «symbolise un certain jeu particulier d'éléments Moraux, symbole lui-même d'un jeu tout matériel.». Autrement, la répétition comique Machinale d'un mot, qui revient à chaque fois dans une scène, exprime une idée fixe et Engendre un rire.

- **Les jeux des mots :**

Comme plusieurs domaines, la littérature s'est approprié l'humour pour le déployer dans les multiples genres ; il est devenu un outil d'expression, une forme qui nourrit le texte littéraire et lui confère une dimension est bético- culturelle qui distingue les auteurs .cette combinaison entre littérature et humour promeut des possibilités expressives et créatives illimitées qui usent des différents procédés ou des tons humoristiques, ironiques et sarcastique à travers les jeux de mots, les calembours , les contrepèteries etc. Le terme "jeu de mots" est souvent interprété de manière littérale qui désigne certains types de jeux sur la langue, cette dernière nous donne la possibilité de jouer avec elle et sur elle. Ce procédé montre la capacité de l'auteur humoristique à crée des situations qui font rire .L'habilité à jouer avec les mots procure chez le lecteur le ravissement et la détente. Victor Hugo dans sa célèbre citation défini la notion jeu de mots comme : « Le calembour est la fiente de l'esprit qui vole »²³ l'équivoque que provoque l'emploi de mots à double sens, ou de termes dont la prononciation est semblable ou identique mais dont le sens différant.

Le jeu de mots peut être vu comme la manifestation d'une dynamique linguistique. Si, comme toute pratique langagière, il se fonde sur les structures de la langue ou des langues, il crée aussi des relations inattendues entre composants linguistiques, et porte intrinsèquement un potentiel de transgression et de dépassement de ses frontières : innovations linguistiques, réadaptation, emprunts, voire, dans le cas de jeux de mots

²³ Dictionnaire le robert, (2000), p387

plurilingues, mélange de langues. En ceci, il constitue une expression de la créativité des sujets parlants. Au moins provisoirement, l'on concevra la créativité, de manière classique, comme « la capacité, le pouvoir qu'a un individu de créer, c'est-à-dire d'imaginer et de réaliser quelque chose de nouveau »²⁴ La créativité revêt plusieurs acceptions, elle peut être la capacité de découvrir une solution nouvelle, originale, à un problème donné.

Un jeu de mots est en général n'importe quel jeu de langue qui manipule les mots ou des sonorités et en particulier celui qui consiste à créer deux mots ou deux phrases homophones (le plus souvent humoristique) ayant un sens différent.

- **Le ridicule:**

Le ridicule résulte d'un décalage entre l'individu et le bagage moral, religieux ou scientifique. Fait rire, selon Bergson. Il dit Nous rions toutes les fois que notre attention est détournée sur le physique d'une personne alors que le moral était en cause Une fois, notre attention était attirée sur l'apparence physique d'une personne alors que son moral se détériorait.

Existe plusieurs sortes de ridicule qui permettent de présenter des caractéristiques comiques : le ridicule moral (violation des règles sociales en raison de défauts tels que l'avarice, l'arrogance et la gourmandise), le ridicule logique (une attitude qui contredit le bon sens) et le ridicule esthétique (fait référence à la description du non-respect des règles d'apparence telles que le visage, l'attitude, l'habillement et la décoration dans un temps précis).

- **L'exagération et l'absurdité :**

L'exagération peut être un outil puissant pour rendre quelque chose drôle. En exagérant une situation ou un trait de caractère, tu peux créer un effet comique

L'exagération s'exprime généralement par l'hyperbole qui désigne : une figure de Style consistant en une sorte d'exagération emphatique. Quant à l'absurdité, elle Représente le caractère de ce qui est déraisonnable. Bergson constate : On obtiendra un mot En insérant une idée absurde dans un moule de phrase consacré. Comique

²⁴<https://www.jstor.org/stable/j.ctvbkk07j>

- **L'antiphrase :**

L'antiphrase est l'emploi d'une locution ou d'une phrase dans un sens contraire à son vrai sens, ce procédé sert à sous-entendre le contraire de la phrase émise. Semer le trouble chez le lecteur est l'objectif majeur de l'antiphrase, elle est d'ailleurs le procédé sur lequel repose l'ironie.

Des grecques antiphrases « désignation par le contraire ». L'antiphrase est une Figure de style par laquelle on laisse entendre le contraire de ce que l'on veut vraiment dire ou Ecrire. On emploie un mot ou une proposition dans un sens contraire à son véritable sens. L'antiphrase est la figure par excellence de l'ironie. Elle permet de mettre facilement en Evidence le ridicule d'une situation. L'antiphrase est une figure de style, une tournure de phrase Qui produit un effet esthétique

2. L'humour dans serge :

2.2. L'humour noir dans serge

L'écrivain a exploité l'écriture humoristique, en particulier l'humour noir, pour écrire et raconter les faits de son roman. £, L'humour noir est l'un des méthodes les plus difficiles, car ce type d'humour nécessite un grand talent littéraire et une capacité absolue de parler sur les aspects les plus graves et sérieux de la vie avec une manière comique et sarcastique. parmi les sujets les plus abordés par l'humour noir, on trouve : la mort, le suicide, la violence, la dépression, et en général tous les thèmes négatifs présents dans la société. L'exemple de notre corpus *serge*

Ce qu'on retient de *Serge* et de son humour noir, c'est l'épisode du pèlerinage à Auschwitz, qui occupe un bon tiers du livre une idée de Joséphine, que son père perçoit comme une excentricité parmi d'autres :

« Je viens de lui payer à prix d'or une formation sourcils, vous voyez où en en est, maintenant elle veut aller à Auschwitz »²⁵

²⁵Yasmina , Reza , serge , p 27

Mais le narrateur ne s'exclut pas de la dérision manière de légitimer l'humour noir et avoue, comparaison grinçante, éprouvé la même déception que devant un tableau préféré dans les livres.

L'humour noir prédomine sur la légèreté lorsqu'il est question du décès de la mère ; le cliché habituel est ici réinterprété : « Notre mère n'a plus prononcé un mot. Jamais. » ⁽²⁶⁾ La négation « ne plus » va au-delà de sa simple valeur aspectuelle pour évoquer l'irréversibilité de la mort : le jeu sur cette expression révèle subtilement une émotion pathétique. Reza écrit souvent de manière détachée de l'émotion, mais celle-ci affleure néanmoins à travers une remarque anodine suite à la lecture d'une lettre retrouvée par Serge : « N'oubliez pas de mettre du pipiol » ; « J'ai dit, le Pipiol existe toujours. Maintenant, c'est en spray. » ⁽²⁷⁾

Une fois de plus, avec un humour grinçant qui souligne son caractère inapproprié, la musique de Brahms se déclenche aux pompes funèbres, « à fort volume et sans raison intelligible » :

Qui a eu l'idée de jouer cette danse hongroise ? À peine Margot avait-elle regagné sa place aux côtés de sa mère en larmes, qui la serrait le bras avec fermeté, qu'un violon déchaîné venait perturber notre petit groupe.

« [...] J'ai fait installer un ventilateur au plafond, le même qu'au Raffles. Tu as vu ? Tu as vu la beauté des pales ? Il appuie plusieurs fois sur la télécommande, les pales s'emballent et créent une mini-bourrasque dans la pièce.

— Fantastique non ?... Donne-moi la boîte là... Les bonbons. Là, là.

Avachi en arrière, il tend un bras impatient. Je lui donne la boîte de pastilles que je trouve sous des journaux dans un compartiment encombré du meuble de chevet (lui aussi de type médicalisé). Sans le moindre effort de redressement il s'acharne pour l'ouvrir. Je tente de l'aider mais il veut y arriver seul. La boîte s'ouvre brutalement et toutes les pastilles noires s'éparpillent sur le lit. Merde ! Je m'empresse pour les récupérer sous les rafales. Lui en cueille à l'aveuglette en tâtonnant le drap avec sa main et les

²⁶ Ibid , p18

²⁷Ibid , p 27

enfourne. Il se met aussitôt à tousser d'une façon caverneuse et terrifiante.

Il s'étrangle." » ²⁸

Dans le passage donné, on peut percevoir une touche d'humour noir. L'ironie réside dans le contraste entre l'excitation du narrateur à propos de la beauté de la nouvelle installation, la description des pales de la ventilation et l'enthousiasme pour les bonbons, et la réalité triste et sombre de la situation. Le narrateur dépeint la scène de manière humoristique, mais elle est également empreinte de désespoir et de tragédie.

L'incident avec la boîte de bonbons est un exemple de l'humour noir présent. Le personnage principal, affaibli et incapable de se redresser, s'acharne à ouvrir la boîte seul, et lorsque celle-ci s'ouvre brusquement, les pastilles noires se dispersent sur le lit. La réaction du narrateur, « Merde ! », souligne la frustration de la situation. Le personnage tente de récupérer les bonbons sous les rafales du ventilateur, mais l'autre personnage les ramasse au hasard et les mange sans se rendre compte qu'ils sont inappropriés pour lui. Lorsqu'il commence à tousser violemment et à s'étrangler, l'humour noir devient plus apparent, bien que cela puisse également être perçu comme une représentation tragique de la situation difficile du personnage.

L'humour noir se caractérise souvent par la combinaison d'éléments comiques et de thèmes sombres ou dérangeants, ce qui crée une tension particulière et peut susciter des réactions contradictoires chez les lecteurs.

Sujet de l'humour noir, reprendre la formule que nous fournit encore la scène du petit Luc, qui chante à contretemps, et dont la maman s'efforce de (rire, pas pour de vrai, mais parce que la voie du rire était la plus commode)

2.2. L'humour juif :

L'humour juif est considéré comme l'humour le plus ancien dans l'histoire humaine .les historiens estiment qu'il existe depuis 3500 ans –date des premiers textes de Bible. Ils le

²⁸ Ibid, p 56

croient enraciner dans es pratique religieuses et surtout, dans l'idée d'un dieu qui accepte l'imperfection de L'homme ²⁹

L'humour juif est un style d'humour souvent associé à la culture juive. Il repose sur des thèmes et des traits caractéristiques qui ont évolué au fil du temps et qui sont ancrés dans l'histoire et les expériences du peuple juif

Il est important de noter que l'humour juif ne se limite pas aux seuls juifs et peut être apprécié et pratiqué par des personnes de toutes origines. Il existe également de nombreuses variations régionales et individuelles de l'humour juif en raison de la diversité des cultures et des traditions juives à travers le monde.

L'humour lié à l'interrogation d'une identité juive. D'abord, Yasmina Reza est issue de père et mère juifs.

Yasmina Reza est la fille de parents tous les deux d'origine juive. Sa mère était une violoniste hongroise et son père un ingénieur mi- russe, mi- iranien qui s'est lancé dans les affaires. Reza est née à Paris et y a grandi, plongée dans la culture française ainsi que dans une communauté aux traditions profondément juives.³⁰

Il est important de souligner que l'auteure parle donc à la fois du dehors et du dedans, l'humour juif ne se conçoit que comme autodérision, de l'intérieur même si la narration prend ses distances avec l'héritage juif ; on donnera l'exemple de l'exclamation cocasse de la mère :

« Tu veux être avec papa où maman ?

_Nulle part. Je m'en fiche pas mal.

_ Tu veux être avec papa ?

_ Ah non pas avec les juifs ! »³¹

Ce passage semble faire référence à l'humour juif, qui est connu pour son utilisation de l'autodérision et de l'ironie pour aborder des sujets délicats, y compris

²⁹ Da Silva Esteves Soares, Sandra Daniela, "L'humour féminin subtil et raffiné dans le théâtre de Yasmina Reza. " PhDdiss.,University of Tennessee, 2010. P129

³⁰ Da Silva Esteves Soares, Sandra Daniela, "L'humour féminin subtil et raffiné dans le théâtre de Yasmina Reza. " PhD diss., University of Tennessee, 2010. P136

https://trace.tennessee.edu/utk_graddiss/686

³¹Ibid ,p20

l'identité juive. Dans cet échange, le personnage mentionne qu'il ne veut pas être enterré aux côtés de son père, en utilisant l'expression « Ah non pas avec les juifs ! » pour exprimer son désaccord de manière humoristique.

L'humour juif est souvent caractérisé par son sens de l'ironie, sa capacité à rire de soi-même et à trouver de l'humour même dans des situations difficiles. Cela peut être perçu comme une forme de résilience et une manière de faire face à l'adversité. Il est important de noter que l'humour juif ne vise pas à offenser ou à stéréotyper les Juifs, mais plutôt à créer une connexion et à trouver une légèreté dans des expériences partagées.

L'utilisation de l'humour peut être subjective et peut varier d'une personne à l'autre. Certains peuvent trouver cet échange amusant et apprécier l'ironie, tandis que d'autres peuvent le

Les stéréotypes relatifs aux juifs sont ainsi convoqués, entre appartenance et non appartenance, dans le discours des parents, comme l'avarice à propos d'un voyage organisé en Israël que les enfants « sèchent ». « Ils vont nous rembourser, a dit Serge. Penses-tu ! Imbécile ! Les juifs ne remboursent pas ! »³²

Un humour plus raffiné s'exprime dans la tirade de Serge sur les raisons de l'aumône juive, la *mitzvah*:

Tu sais que chez les juifs, dit Serge avachi dans un fauteuil mou du Radisson, quand tu croises un mendiant tu dois lui donner quelque chose, tu dois. C'est un *mitzvah*. Un impératif. Et tu sais pourquoi tu dois ? Pas par charité, ni pour être gentil. Pas pour que le type puisse bouffer, non. Tu dois pour ne pas te dire quelques mètres plus loin, zut j'aurais dû lui filer trois balles, ou si tu as donné, quel type épatant je suis. Et pourquoi tu ne dois pas te dire quel type épatant je suis ? Pas parce que c'est péché d'orgueil comme chez les cathos, non. Parce que c'est une perte de temps. Tu dois donner pour ne pas être encombré par des réflexions subalternes. La question du faire ou pas ne se pose plus. La rue est bien organisée et ton cerveau ne perd pas de temps avec des conneries. Les juifs sont des génies.³³

Le passage cité utilise l'humour de manière divertissante pour aborder le concept de la générosité dans la culture juive. Serge explique que la pratique de donner n'est pas simplement un acte de bienveillance, mais une nécessité pour éviter de s'encombrer de pensées futiles.

³² Ibid ,P 46

³³Ibid. P168

L'humour juif se distingue souvent par son intelligence et sa vivacité, utilisant des plaisanteries pour aborder des sujets sensibles de manière légère. Dans ce texte, l'accent est mis sur l'importance profonde de la générosité dans la culture juive, en soulignant que l'objectif n'est pas seulement de nourrir les nécessiteux, mais d'éviter les réflexions inutiles qui pourraient surgir après avoir passé une situation de don.

L'humour juif se caractérise par l'autodérision et la capacité à se moquer de soi-même, qui est une réaction naturelle à traverser les difficultés et les épreuves au fil des siècles. La satire et les contradictions sont utilisées pour atténuer l'intensité des situations et s'éloigner d'un sérieux excessif.

Dans ce passage, Reza applique cette approche humoristique pour illustrer le concept de générosité dans la culture juive. En amplifiant le processus et lui donnant une touche comique, il met en évidence l'importance de cette pratique et son organisation au sein de la communauté juive, où le temps n'est pas perdu à réfléchir à chaque situation de don, mais où il existe une règle claire pour agir.

Ce passage peut être considéré comme une expression de la mentalité humoristique de la culture juive et de sa capacité à utiliser le comique pour communiquer des idées.

« Qui ne vénérât Israël — la seule, la seule démocratie de la région ! — était antisémite. Point final. Il disait, n'écoutez pas votre mère, c'est une antisémite.

- Elle est juive, osait on remarquer.
- Ce sont les pires ! Les pires antisémites sont les juifs. Il faut que vous appreniez ça.

Et pour marquer le coup, et salir en passant la mémoire de la famille maternelle, il ajoutait, sachez qu'il n'y a pas plus honteux qu'un juif honteux !

- Qu'est-ce qu'on a besoin d'Israël ? disait maman, regarde tous les problèmes que ça crée.
- Les juifs ont besoin d'Israël.
- On a besoin d'être juif ? On n'est pas religieuse. [...]
- À qui la faute si les enfants ne se sentent pas juifs ? Ma faute ? Oui, la mienne car je t'ai écoutée ! Ils n'ont reçu aucune éducation, ils ne savent rien, mes fils n'ont

même pas fait leur bar-mitzvah ! Je m'en veux, je m'en veux terriblement de ne pas m'être montré plus ferme.

- Ils ont fait une colonie de vacances juive.
- Des communistes!
- Pour transmettre il faut donner l'exemple Edgar.
- Et qui donne l'exemple ? Qui est le pilier de la maison dans une famille juive Marta ? La femme! C'est la femme qui allume les bougies!
- Les bougies !...

Quand on en arrivait aux bougies, ma mère partait en riant »³⁴

Cet extrait met en scène des querelles familiales sur le sujet d'Israël et souligne l'utilisation de l'ironie et du second degré pour créer une complicité entre le narrateur et le lecteur, qu'ils soient juifs ou non. Le ton dérisoire adopté par le narrateur permet de prendre ses distances vis-à-vis de la figure paternelle.

Dans cet extrait, le père du narrateur affirme que ceux qui ne vénèrent pas Israël sont antisémites, même la mère du narrateur qui est juive. Il déclare également que les juifs sont les pires antisémites. Ce discours est présenté avec une certaine ironie, mettant en évidence l'absurdité des propos du père.

La mère, de son côté, exprime des doutes sur la nécessité d'Israël et souligne les problèmes que cela engendre. Le père, en réponse, reproche à la mère de ne pas avoir transmis correctement leur identité juive à leurs enfants, en mentionnant qu'ils n'ont même pas fait leur bar-mitsva, une cérémonie importante dans la tradition juive. La mère tente de rappeler que la transmission passe également par l'exemple donné, mais le père insiste sur le rôle de la femme dans la famille juive en allumant les bougies.

Lorsque la discussion en arrive aux bougies, la mère quitte la pièce en riant, suggérant peut-être qu'elle ne prend pas ces querelles au sérieux.

Cet extrait met en lumière les désaccords et les tensions familiales sur la question d'Israël, mais le ton ironique et le recul pris par le narrateur permettent de dédramatiser la situation et d'établir une certaine connivence avec le lecteur.

³⁴Ibid ,p44

Dans ce chapitre, En explorant l'écriture humoristique, en particulier l'humour juif et l'humour noir dans le roman, nous avons plongé dans un univers fascinant où la satire, l'ironie et la subversion se mêlent pour créer des œuvres audacieuses et mémorables. Nous avons étudié les différentes techniques utilisées pour provoquer le rire et susciter l'amusement chez les lecteurs. Nous avons plongé dans l'univers de l'humour juif, riche en autodérision, en ironie et en commentaires sociaux. L'humour juif est souvent ancré dans l'expérience collective et la persévérance face à l'adversité. Il offre un moyen de faire face aux difficultés de la vie et de trouver de la joie dans des situations apparemment sombres. L'humour juif, avec son esprit vif et son sens aigu de l'observation, a inspiré de nombreux écrivains et continue de marquer la culture comique. Nous avons également exploré l'humour noir, une forme d'humour qui repousse les limites du convenable et qui traite de sujets souvent considérés comme tabous. Dans le roman, l'humour noir peut servir à remettre en question les normes sociales, à critiquer la société ou à provoquer une réflexion profonde. Il joue avec l'inconfort et la transgression, et peut offrir une perspective cynique sur le monde. En conclusion, l'écriture humoristique, qu'il s'agisse de l'humour juif ou de l'humour noir, est un outil puissant pour divertir, provoquer la réflexion et remettre en question les idées préconçues. Elle repousse les limites de la comédie et permet aux écrivains de s'exprimer avec audace. Que ce soit en utilisant l'humour pour aborder des sujets sérieux ou en créant des moments de pure légèreté, l'écriture humoristique trouve sa place dans la littérature et continue de captiver les lecteurs avec sa capacité à susciter le rire et la réflexion.

Chapitre III

La thématique en question

Ce dernier chapitre parle de l'analyse thématique de notre corpus consiste à relever les différents thèmes abordés par l'écrivaine à travers lequel il veut lancer un message , parmi ces thèmes : la tristesse, la mort, la vieillesse etc... mais avant tout en identifier l'étymologie de la notion « thème »

Le thème est une idée très essentielle dans une histoire, un discours, un projet de recherche, etc., à partir de laquelle un auteur peut créer une histoire.

Le thème est le point de cristallisation, dans le texte, de cette intuition d'existence qui le dépasse mais qui, en même temps ne peut être pensé indépendamment de l'acte qui le fait apparaître. (...) C'est à J-P Richard qu'on doit la réflexion sans doute la plus précise et la plus utile sur ce qu'on peut entendre par "Thème". C'est dans l'espace de l'œuvre, l'une de ses unités de signification ; l'une de ces catégories de la présence reconnue comme y étant particulièrement active.³⁵

Donc, le thème est un sujet bien déterminé qui est relatif à un cadre d'analyse. Qu'il permet à la lecture de fournir l'accessibilité de l'œuvre .il permet aussi de comprendre le texte en divers sens.

Dobrovsky définit le thème comme :

La notion clé de la critique moderne. Il n'est rien d'autre que la coloration affective de toute expérience humaine, au niveau où elle met en jeu les relations fondamentales de l'existence. C'est à dire la façon particulière dans laquelle chaque homme vit son rapport au monde, aux autres, à Dieu. Le thème donc le choix d'être qui est au centre de toute « vision du monde » ; son affirmation et son développement constituent à la fois le support et l'armature de toute œuvre littéraire ou son architectonique³⁶

La critique thématique est la description du paysage littéraire d'un auteur. Elle désigne l'ensemble du champ perceptible singulier de ce dernier.

La critique thématique est une méthode d'analyse des textes et des thèmes littéraires, elle identifie les thèmes et enlève l'énigme et la complexité du texte, son

³⁵D. BERGEZ, & al. " Méthodes critique pour l'analyse littéraire", ed : Nathan, Paris, 2002, p.127

³⁶DOBROVESKY , cité par A.M.OKITOSUNGU ?thèmes , perspectives , structure et technique narrative dans la confrontation de LOUIS GRUILEOUX , mémoire de licence UNILU , fac de lettre 1996-1997 p8

principe et son but est de « décrire non seulement le sens et l'unité d'une œuvre mais aussi le style d'un être au monde, les grandes coordonnées du séjour d'un écrivain »³⁷.

Elle permet d'estimer comment un seul sujet est traité différemment dans les lettres françaises.

L'analyse thématique ou plus exactement l'analyse de contenu thématique (ACT), est une méthode d'analyse consistant - à repérer dans des expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concrets-³⁸.

2. Les thématiques en réflexion:

2.1. La tristesse moqueuse :

La tristesse est une émotion, qui traduit une douleur émotionnelle associée ou caractérisée par des sentiments de désespoir, de chagrin, d'impuissance et de déception. Elle peut se manifester par des pleurs, une perte d'appétit ou encore une perte de vitalité. Dans les cas les plus sévères, la tristesse peut entraîner une léthargie plus ou moins profonde, ainsi qu'un isolement social, un sentiment de solitude. Notons que cette émotion s'associe à un style de pensées (cognition) pessimiste. « A la mélancolie d'une dernière représentation s'ajoute la tristesse que l'on ne pourra pas, demain, être meilleur. »³⁹, généralement la tristesse a une durée limitée, celle-ci peut s'installer dans le temps ou s'aggraver. Cette émotion est souvent prépondérante dans le deuil, les ruptures... Plus l'individu accordait de la valeur à la chose ou à la personne perdue, plus la tristesse est profonde.

«Comme toute les émotions, la tristesse est mieux acceptée quand elle est partagée. Il est important de ne pas la nier ou encore la minimiser. »⁴⁰, Paradoxalement, le besoin exprimé par la tristesse et un besoin de réconfort. Même nous avons tendance à vouloir s'isoler, nous recherchons du réconfort et du partage (parler à quelqu'un).

La tristesse est un état d'incapacité à éprouver de la joie, à montrer de la gaieté, se traduisant notamment par les traits de visage affaissés, le regard sans éclat. Pour le plaisir,

³⁷<https://apluseduc.com>,

³⁸analyse thématique - Pierre Lannoy –Mars 2012,

³⁹<http://eve.ne.lefigaro.fr/citation/melancolie-derniere-representation-ajoute-tristesse-pourra-dema-12345.php>

⁴⁰Le Quart d'Heure d'inspire 'Action, Épisode 075

je veux mentionner quelques synonymes pour la notion de tristesse : affligeant, angoissant, attristant, déplorable, déprimant, désolant, dramatique, funeste, lamentable, malheureux, navrant, pitoyable.– Familier : cafardeux.

Comme nous savons que les deux notions "tristesse" et "humour" sont opposées. Dans notre travail, il est question des mécanismes ludiques d'humour noir dans le roman, le problème est le suivant : sont-ils humoristes parce que fondamentalement dépressifs, et l'humour ne serait qu'un des masques de la dépression, « la politesse du désespoir » comme dit l'adage populaire, ou bien sont-ils humoristes pour réagir contre l'humeur dépressive, ce qui n'est pas tout à fait la même chose ?

Cependant, on peut s'interroger sur ce qui pousse des individus confrontés à des épreuves traumatiques à isoler et souligner les aspects incongrus, absurdes ou ridicules de leurs expériences pourtant tragiques, en les rendant risibles. Comme c'est le cas de l'écrivaine Yasmina Reza, qui exprime avec humour la tristesse de la famille Popper .La plume tragi-comique de l'écrivaine fait des merveilles, transformant les pires horreurs en scènes d'anthologie et nos tracasseries quotidiennes en comédies.

Venons-en à ce qui caractérise avant tout ce livre, l'humour noir. Reza ne recule devant aucun tabou, et de la fin de vie à l'antisémitisme, l'on passe constamment du rire franc au rire jaune, de l'humour gris à l'humour noir.

L'humour noir devient pathétique quand la mère meurt, dont le dernier mot aura été « LCI »:

Les derniers mots de notre mère ont été LCI. Les derniers mots de sa vie. Quand on a repositionné l'abominable lit médicalisé droit devant la télé, mon frère a dit, tu veux regarder la télé maman ? Ma mère a répondu LCI. Le lit venait d'être livré et elle avait été mise dedans. Elle est morte le soir même sans avoir plus rien dit.⁴¹

«Qui avait eu l'idée de cette danse hongroise ? Margot était à peine retournée s'asseoir à côté de sa mère en larmes et qui lui étreignait le bras farouchement, qu'un violon échevelé venait fouetter notre petit groupe. »⁴², Avant les funérailles, avec cette plaisanterie

⁴¹Ibid, p 16

⁴² Ibid , p25

mordante qui souligne à nouveau le caractère inapproprié de la musique de Brahms qui se déchaîne aux funérailles, bruyamment et sans raison apparente. Yasmina Reza excelle dans cette peinture, dans une situation étrange que tout le monde prétend normale. Personne n'est vraiment triste. En arrière-plan, il y a la danse hongroise n° 5 de Brahms.

« Depuis qu'elle est morte, les choses se sont dérégées. »⁴³ La mère, qui avait géré les bric-à-brac de la famille Popper, venait d'abandonner à cause de son cancer en phase terminale. Alors qu'elle expire dans sa chambre, elle arrive sur un lit médicalisé, qui lui a « cloué le bec »⁴⁴.

2.2. La mémoire :

Le terme mémoire en latin "memoria " se définit comme activité biologique et psychique qui permet d'emmagasiner, de conserver et de restituer des informations, cette fonction considérée comme un lieu abstrait où viennent s'inscrire les notions, les faits : Ce détail s'est gravé dans ma mémoire. Aptitude à se souvenir en particulier de certaines choses dans un domaine donné : Ne pas avoir la mémoire des dates.

Ne pas confondre ces deux mots de sens et de genre différents:

Mémoire nom. Féminin = capacité à se rappeler, souvenir. Il a la mémoire des chiffres.

Mémoire nom .masculin. = écrit, rapport. Un mémoire de soixante pages.

Mémoires nom. Masculin. Pluriel. = relation écrite faite par une personne des événements qui ont marqué sa vie, s'écrit avec une majuscule et un s.

« Parce qu'un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir. »⁴⁵, l'importance de la mémoire, ou plutôt des mémoires, dans la construction identitaire, culturelle d'une société.

2.2.1. Devoir de mémoire:

Ce terme a été mentionné par l'écrivaine dans notre corpus, ce qui l'a poussée pour écrire ce livre, c'est l'impression de la fin d'une époque, celle des juifs d'Europe centrale : « Il y avait une concomitance très subtile entre le fait qu'aujourd'hui il n'y a plus aucun

⁴³Ibid, p 19

⁴⁴Id, p19

⁴⁵Maréchal Ferdinand Foch

témoin d'Auschwitz, des camps en général, à part quelques enfants, aucun adulte n'est survivant.»⁴⁶

Selon le dictionnaire de la langue française la notion devoir de mémoire se définit comme : Devoir moral attribué à des États d'entretenir le souvenir des souffrances subies dans le passé par certaines catégories de la population. Historiquement, " Devoir de mémoire " est un néologisme inventé dans l'espace public et politique français. Il se présente comme une injonction, un impératif moral, voire un commandement politique, Cette expression, apparue dans les années 1990 à propos de la Seconde Guerre mondiale et en particulier de la Shoah, s'est élargie à d'autres épisodes tragiques de l'Histoire. «Je n'aime pas trop l'expression " devoir de mémoire " : personnellement, je lui préfère la notion de " devoir d'histoire ", " devoir de réflexion ", ce qui passe évidemment par un " travail " de mémoire, d'histoire et de réflexion. »⁴⁷, une expression qui désigne et postule l'obligation morale de se souvenir d'un événement historique tragique et de ses victimes, afin de faire en sorte qu'un événement de ce type ne se reproduise pas .

Le roman de Yasmina Reza est construit autour d'une scène épique, un voyage familial à Auschwitz, qui encre le roman dans une dimension bien plus large que la famille nucléaire, ici la famille des Juifs, traversée par la question de la mémoire, que la romancière aborde à contre-pied de la tendance dominante, "hyper mémorielle ".

« Souviens-toi. Mais pourquoi ? Pour ne pas le refaire ? Mais tu le referas. Un savoir qui n'est pas intimement relié à soi est vain. Il n'y a rien à attendre de la mémoire. Ce fétichisme de la mémoire est un simulacre »⁴⁸, pensait Jean en errant dans les ruelles du camp. Dans cet espace mémoriel parsemé de bus et de perches à solfie, devenu un repaire de touristes mais hanté par le sort tragique de millions de morts, des querelles familiales séculaires se cristallisent, se déchirent. ...

⁴⁶Yasmina Reza, émission tv, L'invité de 7H50.

⁴⁷Simone Veil, discours prononcé à la remise du prix AnetjeFels-Kupferschmidt, Amsterdam, le 26 janvier 2006, dans Simone Veil, Mes combats, Bayard, 2016, p. 91-92

⁴⁸Ibid p128

2.3.La fratrie sombre :

Etymologie : du latin *fraternitas*, relations entre frères, entre peuples, lui-même dérivant de *frater*. Les frères et sœurs sont des personnes (de sexe, respectivement, masculin et féminin) ayant différents liens familiaux. Ils sont le plus souvent des enfants issus d'un même couple et par extension des enfants ayant un seul parent en commun (pour préciser cette relation monoparentale, les mots composés « demi-frères » et « demi-sœurs » sont généralement employés). Ils désignent également des personnes ayant des liens d'adoption (les parents n'ont pas de lien biologique).

L'ensemble des frères est également désigné par le nom « fratrie » du latin *frater*, « frère ». La fratrie qui est une des composantes de la famille, est une notion découlant des liens affectifs tissés entre les membres qui la composent.

Selon l'ordre de naissance:

1_ L'aîné ou aînée est l'enfant de la famille né ou née en premier. Entre deux personnes sans lien de fratrie, il désigne la plus âgée. La place de l'aîné est particulièrement importante au sein de la fratrie³. Le droit d'aînesse hier, mais aussi l'espoir que les parents portent sur lui encore font que l'aîné garde un sentiment de responsabilité sur ses cadets (te)s.

2_ Relativement parlant, « cadet » ou « cadette » désigne le frère ou la sœur né immédiatement après la personne dont on parle. Dans cette utilisation, il est considéré comme synonyme du mot « puîné ». Quand on parle de l'ensemble des enfants, « cadet » désigne l'enfant qui vient après l'aîné.

3_ « Benjamin » ou « benjamine » désigne le dernier enfant d'une fratrie. Ce mot prend son origine du personnage biblique Benjamin, dernier-né des douze fils de Jacob.

L'humour dans notre corpus est courant et la production d'humour des frères et sœurs dépend fortement l'une de l'autre. Les relations fraternelles sont chargées d'émotion, et caractérisées par de fortes émotions désinhibées de nature positive, négative ou parfois ambivalente, ces relations sont souvent caractérisées par une grande intimité qui leur permet de s'adonner à des jeux de simulation à l'humour, de vivre des conflits.

Le dernier roman de Yasmina Reza est le récit d'une tranche de trois vies, qui s'articule autour d'une scène clé : La visite en famille des camps d'Auschwitz Birkenau. Ici, la

romancière se concentre sur les relations indéfinissables qui lient les membres d'une fratrie, enrichie de personnages qui restent secondaires, comme si la configuration familiale primait au-delà de l'enfance.

« Mon frère et ma sœur je nous vois sur cette route bordée de cheminées et de pierres mortes et je me demande ce qui nous a fait tomber fortuitement dans le même nid, pour ne pas dire dans la vie même. »⁴⁹, Sur le chemin du voyage, Jean a comparé sa relation avec ses frères à des pierres mortes, ce qui signifie que les problèmes et les conflits entre eux ont conduit à un silence. Serge et Nana se disputent pendant la visite du camp, mais c'est plus largement entre eux trois qu'il y a de l'électricité dans l'air.

« La texture de notre fraternité, c'est ça. C'est la jungle avec les rideaux, les débarquements, les parachutages, les sacrifices et Nana bâillonnée, c'est l'enfer birman, c'est, avant que la tentation érotique n'en vienne troubler la pureté, toutes nos heures de gloire et de souffrance, c'est ça la pelote dans la brouette. »⁵⁰ Avec cette expression Jean a décrit sa relation avec ses frères, les liens entre frères et sœurs mettent plusieurs années à se construire. Après, une véritable fratrie est un grand refuge face aux souffrances de la vie.

2.4. Burlesque de l'esprit juif:

Le judaïsme est l'ensemble des croyances, des règles, mais également des différents corps constitués qui forment la religion du peuple juif. Parmi les éléments définissant le judaïsme, on trouve les rabbins. Une Religion des Juifs aux spiritualités et principes éthiques donnés pas les textes sacrés de la Torah et du Talmud.

L'humour juif est connu pour son côté riche et prolifique. Il se caractérise par une sorte d'auto-ironie, une façon de se prendre pour cible à travers les situations relevant, soit de la riche mais lourde tradition que contient l'héritage juif, soit de l'histoire tragique qu'a traversée le peuple.

Le thème du judaïsme apparaît en arrière-plan du roman et revêt une grande importance, car le judaïsme est présent et absent, comme Popper, coincé entre appartenance et non-appartenance au judaïsme. Dans les deux passages suivants nous

⁴⁹Ibid, p 140

⁵⁰Ibid ,p 32

remarquons que la mère est contre d'être juives, elle était appliquée à n'être le maillon d'aucune chaîne « Notre mère n'avait pas de sympathie pour Israël »⁵¹, «Ce sont les pires! Les pires antisémites sont les juifs. Il faut que vous appreniez ça. Et pour marquer le coup, et salir en passant la mémoire de la famille maternelle, il ajoutait, sachez qu'il n'y a pas plus honteux qu'un juif honteux !»⁵². D'autre part, « Les enfants ne se sentent pas juifs. Vous vous sentez juifs les enfants? À qui la faute? Remue le couteau dans la plaie! À qui la faute si les enfants ne se sentent pas juifs?»⁵³, le désir des frères Popper de ne pas appartenir au judaïsme se reflète dans le passage précédé.

«Les Popper étaient des juifs viennois de classe moyenne qui avaient un demi-pied dans les milieux avant-gardistes, et un autre (également demi) dans la synagogue. Le grand-père, un ingénieur en mécanique, avait réussi à faire sortir du pays sa femme et son fils après l'Anschluss. Lui-même ainsi que sa mère et sa sœur étaient morts à Theresienstadt. Pour mon père, Israël au nom béni était le lieu de la réparation et du génie juif. D'Israël on pouvait tout espérer y compris le miraculeux. »⁵⁴, Dans ce passage qui montre que malgré le refus, ils n'ont pas pu nier le fait qu'ils étaient d'origine juive pendant longtemps.

La relation de Popper au monde juif ne tient qu'à un fil, un fil aussi lâche que l'intrigue du roman : le voyage mémoriel sur les lieux de l'extermination. Comparé à un parc d'attraction fantasque, leur voyage vertigineux à Auschwitz-Birkenau pose en filigrane la question de la mémoire juive. Israël, c'est tout ce qui reste de la judéité des Popper « Mais nous avons Israël »⁵⁵, un lien sentimental « avec Israël, on tombait aussitôt dans l'enflure et le pathos »⁵⁶ et une bibliothèque familiale regorgeant de récits à la gloire de ce « petit pays seul contre deux cents millions d'arabes »⁵⁷.

2.5.sacro-saintvoyage:

Le mot « voyage » vient du latin *viaticum*, qui signifie "provisions de voyage, argent pour le voyage ". *Viaticum* est la forme neutre de *viaticus*, « de voyage », qui vient lui-

⁵¹Id,p44

⁵²Id ,p 44

⁵³Id , p 44

⁵⁴Ibid, p 43

⁵⁵ Ibid, page 42

⁵⁶Id ,p 42

⁵⁷Id, p 43

même de via, « la route » ou « le chemin ». Puis le terme a évolué pour désigner, au figuré, les " ressources ou provisions " et enfin, le « voyage » tel qu'on le connaît aujourd'hui. Le terme est également à rapprocher de « viatique », qui vient lui aussi de viaticum : dès le XVe siècle ce mot désignait des « provisions », puis s'est mis à englober à la fois les provisions et l'argent donnés à une personne – souvent un religieux – avant un voyage. Aujourd'hui « viatique » conserve encore ce sens, il a donc gardé la signification originelle de viaticum, là où « voyage » a pris un sens différent.

Selon le dictionnaire juridique Un "voyage" est le déplacement depuis un point géographique jusqu'à atteindre un autre point géographique. Le voyageur qui ne se déplace pas à pied, peut emprunter différents moyens de transport, il est alors un "passager". Voyager, c'est un déplacement dans l'espace. Une réponse bien réductrice, pour une société moderne qui, au cours de son évolution, s'est sédentarisée. Et pourtant, nous ressentons au quotidien ce besoin de voyager, de découvertes et de changement d'air en se confrontant à l'inconnu. Guy de Maupassant écrivait « Le voyage est une espèce de porte par où l'on sort de la réalité comme pour pénétrer dans une réalité inexplorée qui semble un rêve. »⁵⁸, le voyage a toujours été fondamental pour le cheminement et la consolidation de la vie physique, économique, artistique, culturelle et spirituelle de l'homme.

Marcel Proust a dit «Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux. »⁵⁹, un voyage de découverte peut permettre de découvrir des manières de vivre différentes de la nôtre, d'avoir un nouveau regard sur le monde après les expériences vécues au cours du voyage.

D'après le dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles, le mot « voyage » est Défini ainsi :

Voyager, que les raisons soient d'ordre politique [...] intellectuel ou morale, matériel ou technique, c'est jouer subtilement de l'espace et de temps et accepter la perte de corps à corps avec sa terre et son lieu d'origine, le dépaysement. C'est reconnaître ses propres « désirs d'ailleurs »(Michel,

⁵⁸,php<https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/voyager-cest-se-permettre-de-rever1010196#:~:text=Guy%20de%20Maupassant%20C3%A9crivait%203A%2022Le,inexplor%C3%A9e%20qui%20semble%20un%20r%C3%AAve%22>.

⁵⁹.<http://eve.ne.lefigaro.fr/citation/veritable-voyage-decouverte-consiste-chercher-nouveaux-paysages-22097>.

2000) nés, peut-être, de quelques rencontres lectures. C'est accepter encore e perdre ses distance avec son groupe d'appartenance de s'ouvrir à la nouveauté⁶⁰

Il est prouvé que voyager a un effet bénéfique sur notre développement personnel, le désir de voyager donne à une personne un sentiment de curiosité pour découvrir d'autres cultures et rencontrer de nouvelles personnes.

Il existe de nombreux types de touristes dans le monde entier, ils peuvent être classés par catégories sociales, démographiques, culturelles, économiques et autres. Chaque type de Le tourisme religieux ou spirituel:

Ce type de tourisme n'est pas nouveau. Les gens vont sur des sites religieux. Mais en général, ces voyages étaient réservés aux personnes issues des plus hautes couches de la société. Aujourd'hui, le tourisme religieux est un marché de niche, car les gens voyagent à la fois au niveau national et international pour visiter des destinations religieuses spécifiquement en raison de leurs croyances.

Le camp de concentration d'Auschwitz établi par les Allemands en 1940, à la périphérie d'Oswiecim en Pologne, Auschwitz a servi de camp de concentration et d'extermination pour les nazis. En 1942, il est devenu le plus grand des centres d'extermination où le " Endlösung der Judenfrage ", également connu sous le nom de " Solution finale à la question juive " a été mis en œuvre. Plus d'un million de personnes ont perdu la vie à Auschwitz pendant la Seconde Guerre mondiale. Le camp de concentration d'Auschwitz reste un témoignage des efforts inhumains et systématiques de l'Allemagne nazie pour priver les minorités de leur dignité.

Aujourd'hui, Auschwitz est ouvert au public en tant que Musée Mémorial d'Auschwitz-Birkenau. C'est aussi le seul camp de la mort inclus dans le site du patrimoine mondial de l'UNESCO. Il reçoit des millions de visiteurs chaque année. En 2019, 2,320 millions de personnes du monde entier l'ont visité. Le camp de concentration rappelle les horreurs subies par des millions de personnes. Par rapport à notre roman, le voyage à Auschwitz est le cœur des événements où l'équilibre de toute l'histoire est changé, c'est pourquoi l'écrivain s'est appuyé sur l'allocation de la moitié du roman pour parler de cet endroit.

⁶⁰ Ferréol et G. Jucoquois, Dictionnaire de L'altérité et des relations interculturelles, Armand Colin, Paris, 2004, p146

Cherchant à resserrer les liens avec leurs ancêtres, les frères et sœur, accompagnés de la fille de Serge, effectueront un voyage commémoratif à Auschwitz. Au lieu de marcher vers le cimetière, ces personnages qui courbent le dos sous le poids du monde marchent vers Auschwitz, leur âge se profilant à l'horizon.

- Cette année, j'ai décidé d'aller à Osvitz.

-Ils ont fermé malheureusement.

-AOCHWITZ !s'est écrié serge .Osvitz !! Comme les goys !...Apprendre déjà à le prononcer ! Auschwitz ! Auschhhhhwitz !chhhh...!

-Papa ...!

- Tout le monde t'entend, a murmuré Nana.

«Je ne peux pas laisser ma fille dire Osvitz ! Où elle a appris ça !»⁶¹, Le paroxysme est atteint lors de la cérémonie funéraire puis sur la terrasse du café, à la sortie du cimetière. C'est alors que la fille de Serge, Joséphine, a lancé l'idée, à la manière de quelqu'un qui fait sa propre "to-dolist".

«Pour me ressaisir je me transporte à Auschwitz. D'ordinaire je ne vais pas chercher des contre-feux aussi radicaux»⁶², C'est ce terme extrêmement décalé de Jean devant la photo d'une Céline Dion dégénérée.

« Je viens de lui payer à prix d'or une formation sourcils, vous voyez où en en est, maintenant elle veut aller à Auschwitz »⁶³, le pèlerinage à Auschwitz, qui occupe un bon tiers du livre - l'idée de Joséphine, jugée entre autres stupide par son père ce qu'on retient de Serge et de son humour noir.

- « À la fin du mois, nous allons à Auschwitz avec Nana et Serge.

- A Auschwitz? Qu'est-ce qui vous prend?

-Joséphine s'est mis dans la tête d'y aller depuis la mort de sa grand-mère. Elle voudrait que son père l'accompagne. Nana l'approuve et tient à se joindre. Serge panique à l'idée de se retrouver avec elles deux. Donc j'y vais aussi.

⁶¹Ibid ,p 27

⁶²Ibid ,p 64

⁶³Ibid ,p25

Ce n'est pas un endroit !

Je hausse les épaules. Ça m'emmerde d'avoir à commenter cette virée.»⁶⁴, C'est Joséphine qui a eu l'idée de ce voyage en Pologne, suite au salon funéraire, A travers ce passage on s'aperçoit que Serge n'est pas à l'aise dans ce voyage, et c'est la preuve de son hésitation à se faire accompagner par Joséphine et Nana. Bien sûr, Serge est le personnage central du roman, qui se caractérise par sa nature difficile et grincheux.

2.6. La mort joyeuse :

Le terme mort vient du latin " mors ", " mortis" qui signifie la perte définitive par une entité vivante (organe, individu, tissu ou cellule) des propriétés caractéristiques de la vie, entraînant sa destruction. Ou bien Cessation complète et définitive de la vie d'un être humain, d'un animal : Annoncer la mort d'un ami.

Dictionnaire médical de l'Académie de Médecine – version 2023 défini la mort comme : «Cessation totale et définitive des fonctions organiques et tissulaires animant l'organisme.»⁶⁵, Dans le langage courant, la mort se définit par l'arrêt net et définitif de toutes les fonctions vitales : perte de conscience, absence de réaction à quelque stimulus que ce soit et à tout mouvement spontané, arrêt de la respiration et arrêt cardiaque initial (mais quelle que soit la cause du décès, il est toujours un arrêt cardiaque). Nous discriminons généralement en médecine légale:

- la mort naturelle, à la suite d'une évolution normale de la vie, expliquée par une maladie, connue ou évidente, ou par l'anomalie ou l'arrêt d'une fonction essentielle, par exemple - l'arrêt cardiaque ;
- la mort violente, où une inspection détaillée permet d'identifier un meurtre un suicide ou un accident ;
- la mort suspecte, dont les conditions de survenue ne permettent pas d'affirmer les causes sans un examen complet avec autopsie et contrôle toxicologique.

Par plaisir je vais citer quelques petites définitions de la notion "mourir ":

⁶⁴Ibid, p53

Moment où quelque chose se termine ; Mort naturelle d'une personne; État final; Absence de vie ; état d'être mort ; Mort d'un être humain; Heure à laquelle la vie se termine ; Propriété inanimée de quelque chose qui est mort; Cessation définitive de la vie, trépas.

«La naissance est le miroir de la mort.»⁶⁶, L'idée que la mort soit l'inverse de la vie est largement répandu, C'est une croyance somme toute assez logique.

A première vue, l'humour et la mort ne représentent aucun point de convergence. Comment pouvez-vous rire d'un événement tragique comme la disparition de vous-même ou de vos proches ? C'est dans ce sens que Yasmina Reza commence sa narration, mais l'humour noir prime sur la légèreté lorsqu'il s'agit de le décès de la mère ; Les clichés ont été revisités pour ne rien dire: « Notre mère n'a plus dit un mot Jamais »⁶⁷.

« N'oubliez pas de mettre du pipiol »⁶⁸ ; « J'ai dit, le Pipiol existe toujours. Il est en spray maintenant»⁶⁹, La négation ne passe plus d'une simple valeur accidentelle de démarcation à l'irréversibilité de la mort : le jeu d'expression révèle ici un pathétique secret. Reza note souvent l'émotion, qui surgit pourtant à l'improviste dans une note anodine, à la lecture d'une lettre de la mère, retrouvée par Serge.

« Mon livre est comme ombragé par la mort, il commence par la mort, il finit par la mort »⁷⁰ de la mort de la mère – dont "les derniers mots ont été LCI" – jusqu'à la salle d'attente en sous-sol du département de médecine nucléaire d'un hôpital. « Une infirmière entre et dit, monsieur Popper ? Serge Popper se lève. Il tient son dossier médical comme un bon élève. Il laisse entre nous un trou bleuté. »⁷¹, Avec ce passage l'écrivaine avait conclu son ouvrage, Elle l'a fait avec talent et toute la distance nécessaire. En insérant la comédie dans la tragédie, elle pose un regard tenace et réel sur la décadence et la mort.

2.7. La vieillesse satirique :

«La vieillesse est une période inévitable et naturelle de la vie humaine caractérisée par une baisse des fonctions physiques, la perte du rôle social joué comme adulte, des changements dans l'apparence physique et un acheminement graduel vers une diminution

⁶⁶<http://eve.ne.lefigaro.fr/citation/naissance-miroir-mort-37980.php>

⁶⁷Ibid, p18

⁶⁸Ibid , p 23

⁶⁹Id, p23

⁷⁰<https://culture-tops.ouest-france.fr/livres/serge-5033/>

⁷¹Ibid, page 243

des capacités.»⁷², C'est la dernière période de la vie normale, caractérisée par un ralentissement des fonctions ; être vieux : avoir une vieillesse heureuse ; Diminution de la force physique et détérioration des capacités mentales qui accompagnent généralement cette période Vieillesse vient du latin populaire " veclus ", " vetulus ", qui s'origine dans la langue grecque et qui signifie année. Un sens ancien du mot vieux est « qui existe depuis longtemps ».

Les anciens honoraient la sagesse et les conseils dans la vieillesse. Il existe de nombreuses caractéristiques attribuées aux personnes âgées (expérience, sagesse, esprit de soumission, mais aussi manque de dynamisme, esprit réactionnaire, etc.), mais cela peut aussi être la vérité du jeune homme. vieux cœur.

Selon le dictionnaire des personnes âgées, de la retraite et du vieillissement, Une personne âgée est une « personne plus âgée que la moyenne des autres personnes de la population dans laquelle elle vit »⁷³.

Comme le souligne l'anthropologue Bernadette Puijalon, « nos ancêtres ignoraient le nombre de leurs années et le découpage de la vie se faisait en fonction des événements et des changements qui jalonnaient le cours de l'existence»⁷⁴, l'âge n'est finalement qu'un critère social comme un autre. Ainsi, le fait même de compter en années la trajectoire humaine est une manière de penser, non pas universelle, mais propre à une culture considérée.

L'écrivaine raconte le vieillissement apparent des personnages du roman de manière humoristique dès l'ouverture du roman, le narrateur découvre les premiers signes du vieillissement dans la cabine de la piscine « tout à coup, une collerette blanchâtre et molle se met par-dessus le maillot. C'est moi. Mon ventre déborde »⁷⁵, avec un corps flasque et un ventre déborde Jean découvre qu'il est sur le point de vieillir et que son corps n'est plus ce qu'il était dans sa jeunesse.

⁷²B. R. Mishara, R.G. Riegel, *Le vieillissement*, Presses Universitaires de France, Paris, 1984.p125

⁷³ J., Puijalon, B. & Humbert, C. (2011). "Dire la vieillesse et les vieux". *Gérontologie et société*, 138(34) : 113-126.

⁷⁴Puijalon, B. (2000). "Exposé introductif : l'alliance des âges", p. 6. In Actes du colloque "L'hôpital de nos familles : un partage au-delà des âges", 14 juin 2000, Fondation Hôpitaux de Paris Hôpitaux de France.

⁷⁵ Ibid , p 12

Je ne pense pas aux milliers de déport absurdement transbahutés là dans un autre siècle mais au corps vieilli de ma sœur. Peut-être n'est pas tant le corps vieilli que l'énergie déployée à vide, la tête en proue, les jambes lourdes et actionnées par d'illisibles espérances. Ou bien le bleu jean foncé et épais, d'une coupe bâtarde, choisi pour son confort et son caractère soi-disant relax qui témoigne à lui seul de l'âge, de la guillotine entre passé et présent⁷⁶,

Passons au sujet de la sœur Nana qui montre des signes de vieillissement physique que Jean exprime dans le passage précédé.

Pour conclu, après une analyse approfondie des thèmes traités dans le roman *serge*, Yasmina Reza impose son style caustique et mélancolique, elle a fait un mélange entre la tragédie et la comédie. « Je n'avais aucune contrainte thématique ou de situation, ni même de nombre de personnages. »⁷⁷, Avec cette expression Yasmina Reza exprime son confort à diversifier les thèmes.

⁷⁶Ibid , page 210

⁷⁷<https://madame.lefigaro.fr/celebrities/yasmina-reza-ma-facon-decrire-provient-de-mes-origines-201117-145625>

Conclusion générale

Conclusion générale :

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons essayé d'abord de concentrer sur la structure et le contenu du roman et accentuer sur la stratégie adoptée par l'auteur dans sa narration où nous avons remarqué un contraste entre le style accessible et compliquer.

Notre tâche comprend une étude analytique à propos de l'écriture de l'humour dans *Serge* de Yasmina Reza. La société française contemporaine et plus spécifiquement la Communauté juive est l'échantillon prélevé pour la recherche. L'humour, ce terme indéterminable, est le sujet de notre étude. L'autrice a incorporé l'humour dans son ouvrage et plus précisément l'humour noir qui est l'un des styles les plus difficiles.

A travers l'humour noir embarquer dans le roman, l'autrice veut transmettre un message caché de façon implicite pour nous révéler la réalité qu'elle veut depuis le début de manière intelligente.

Yasmina Reza dans *Serge* signe un sommet d'humour et de férocité, une accumulation de comique et de tragique, de désespoir et de cocasse, de lucidité et d'absurde. De cette friction constante naissent ses livres les plus passionnants. *Serge* nous interroge sur le temps qui passe, sur la mémoire, devoir ou simulacre et sur le lien singulier entre frère et sœur.

En outre, Au cours de notre étude, nous avons remarqué que l'écrivaine au début commence à raconter les événements de manière humoristique pour nous faire rire mais plus que nous avançons nous trouvons que le rire se volatilise et se remplace par la tristesse, l'écrivaine a suivi cette méthode pour éclairer les masses de la vraie valeur d'un événement par rapport à la réalité.

En définitive, l'utilisation de l'humour dans *Serge* comme un miroir d'une réalité vécue, donc nous pouvons dire que Yasmina Reza a utilisé l'humour comme une technique d'écriture pour exprimer sa vision du monde.

La démarche du travail constitue trois chapitres. Le premier parle d'une étude para textuelle des composants du corpus, il se consacre à la représentation des éléments du premier et du quatrième de couverture. Le second chapitre analyse le thème central du corpus, l'écriture humoristique, nous parlons dans cette partie sur l'humour, sa définition,

ses fonctions et ses formes. Vers la fin, nous avons basé sur la domination de l'écriture humoristique dans notre corpus. Le dernier chapitre comprend l'ensemble des thèmes représentés par Yasmina Reza dans le roman, nous avons adopté la définition du thème, la méthode de la narration chez l'auteur et nous avons terminé avec l'analyse des thèmes dominants dans le roman. Yasmina Reza, à travers son roman, offre une image satirique de la société, en particulier de la réalité familiale. Elle aborde des sujets sensibles de manière sarcastique tels que les liens familiaux, la mort, les juifs et d'autres sujets tristes de manière ironique. Et cela nous a poussé à poser cette problématique : de quelle manière l'écriture de l'humour applique-t-elle dans le roman ? Comment distinguer les caractéristiques de cette écriture ? Quelles sont les thèmes connexes à cette écriture ?

En ce qui concerne le contenu de chaque chapitre, nous commençons par le premier, l'homme mystérieux : une porte d'entrée vers le paratexte, il comprend une étude paratextuelle qui englobe les éléments qui peuvent fournir une idée sur le roman avant même de l'étudier (l'intitulé, le nom de l'écrivain, la source, la maison d'édition et même l'image) ainsi peut servir à une compréhension plus profonde ainsi que du livre en tant qu'objet et produit culturel. Passons au chapitre suivant, plume satirique : humour noir et juif, Nous avons étudié tous les contenus de l'humour en commençant par les définitions de base « humour » et « écriture » puis nous allons jusqu'à les techniques et les formes qui les caractérisent. Nous avons terminé par la façon dont l'écrivain a inclus l'humour dans son roman. Enfin, le dernier chapitre, la thématique en question, Nous avons défini le concept central « thème » puis nous abordons le procédé de la narration et finalement, nous allons dégager et analyser les thèmes qui nous semblent principaux dans notre roman *serge*.

En conclusion, ce mémoire de master vise à fournir une vision approfondie de l'écriture de l'humour en tant qu'art complexe et créatif. En étudiant les techniques utilisées par les auteurs, les mécanismes psychologiques impliqués et les enjeux socioculturels liés à l'humour, nous espérons offrir une perspective enrichissante sur cette forme d'expression littéraire unique, examinée toutes les formes qui sont mentionnées l'humour dans le roman et avoir fourni quelques choses de nouveau pour la recherche universitaire sur le sujet en question. En fin du compte, il s'agit d'une invitation à plonger dans le monde de l'humour, à apprécier son pouvoir communicatif et à révéler sa capacité à égayer notre quotidien.

Références bibliographiques

Liste des références bibliographiques:

Le corpus :

Yasmina Reza, *serge*, Paris Flammarion, 2021 ,240 page

Sitographie :

- [.http://eve.ne.lefigaro.fr/citation/veritable-voyage-decouverte-consiste-chercher-nouveaux-paysages-22097](http://eve.ne.lefigaro.fr/citation/veritable-voyage-decouverte-consiste-chercher-nouveaux-paysages-22097)
- Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*, §.1, 1842-1843
- <http://eve.ne.lefigaro.fr/citation/naissance-miroir-mort-37980.php>
- <https://apluseduc.com>,
- <https://apluseduc.com>,
- <https://culture-tops.ouest-france.fr/livres/serge-5033/>
- <https://madame.lefigaro.fr/celebrites/yasmina-reza-ma-facon-decrire-provient-de-mes-origines-201117-145625>
- <https://madame.lefigaro.fr/celebrites/yasmina-reza-ma-facon-decrire-provient-de-mes-origines-201117-145625>
- https://trace.tennessee.edu/utk_graddiss/686
- <https://www.edilivre.com/limportance-de-la-premiere-de-couverture>
- <https://www.jstor.org/stable/j.ctvbkk07j>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/narration/53812#:~:text=%EE%A0%AC%20narration&text=1,>
- [phphttps://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/voyager-cest-se-permettre-de-rever1010196#:~:text=Guy%20de%20Maupassant%20%C3%A9crivait%20%A%20%22Le,inexplor%C3%A9e%20qui%20semble%20un%20r%C3%Aave%22](https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/voyager-cest-se-permettre-de-rever1010196#:~:text=Guy%20de%20Maupassant%20%C3%A9crivait%20%A%20%22Le,inexplor%C3%A9e%20qui%20semble%20un%20r%C3%Aave%22)
- www.llsh.univ-savoie.fr/lea/perdieau/lettres/rire.htm

Dictionnaires :

- Dictionnaire *Larousse de la langue française, 2011*
- Dictionnaire le robert, (2000),
- Dictionnaire *le Grand Robert de la langue française*, version numérique.
- Dictionnaire de L'altérité et des relations interculturelles, Armand Colin, Paris ,2004

Ouvrages :

- D. BERGEZ, & al. " *Méthodes critique pour l'analyse littéraire*", ed : Nathan, Paris, 2002.
- DE LA BRUYERE. Jean, « Les Caractères (1688) », éd. Garnier, Paris, 1962
- Ferréol et G. Jucoquois, Dictionnaire de L'altérité et des relations interculturelles, Armand Colin, Paris, 2004.
- J., Puijalon, B. & Humbert, C. (2011). "Dire la vieillesse et les vieux". *Gérontologie et société*, 138(34) : 113-126.
- L. H. Hoek,*La Marque du titre*, La Haye, Mouton, 1981.
- MarganSportés, *Solitude* (édition 2000).
- Pierre Lannoy,*analyse thématique* —Mars 2012,
- Puijalon, B. (2000). "Exposé introductif : l'alliance des âges. In Actes du colloque "L'hôpital de nos familles : un partage au-delà des âges", 14 juin 2000,
- Simone Veil, discours prononcé à la remise du prix AnetjeFels-Kupferschmidt , Amsterdam, le 26 janvier 2006, dans Simone Veil, *Mes combats*, Bayard, 2016.
- VOLTAAIRE, M, *candide*, 1989, Paris, Nathan.

Thèses et mémoires consultés :

- Achour, Christiane, Bekkat, Amina, *Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II*, édition du Tell, Blida (Algérie), 2002.
- Cité HAIMER,Meriem, dans la relation para texte _texte dans le roman de « S sarrasine » de Balzac, Mémoire de MASTER, option : langues ,littérature, et culture d'expression Français, université de Mohamed kH eider Biskra, juin 2013.

- Da Silva Estives Soares, Sandra Daniela, "L'humour féminin subtil et raffiné dans le théâtre de Yasmina Reza. " PhDdiss.University of Tennessee, 2010.
- DOBROVESKY, cité par A,M,OKITOSUNGU . thèmes,perspectives, structure et technique narrative dans la confrontation de LOUIS GRUILEOUX , mémoire de licence UNILU, fac de lettre 1996-1997.
- ESTARAGUE Jastine. Le processus d'influence de l'humour dans une communication préventive du surpoids et de l'obésité : le cas de la parodie et de l'humour noir. Gestion et management. Université Montpellier, 2018.
- Fondation Hôpitaux de Paris Hôpitaux de France. R. Mishara, R.G. Riegel, Le vieillissement, Presses Universitaires de France, Paris, 1984.
- J., Puijalon, B. & Humbert, C. (2011). "Dire la vieillesse et les vieux". *Gérontologie et société*, 138(34) : 113-126.¹Puijalon, B. (2000). "Exposé introductif : l'alliance des âges", p. 6. In Actes du colloque "L'hôpital de nos familles : un partage au-delà des âges", 14 juin 2000, Fondation Hôpitaux de Paris Hôpitaux de Franc
- Mlle Gaëlle DORDAIN, L'Humour dans la littérature de science-fiction. Identification et spécification de ses contours, ses attributs, ses techniques et ses variations. THÈSE Pour obtenir le grade de Docteur de l'Université de Bourgogne en littérature comparée soutenue le 7 mars 2014.

Table des matières

Table des matières

Introduction générale 7

Chapitre I 13

1. Définition du paratexte : 14

2 _La première de couverture : 16

- 2.1-Définition :..... 16
- 2.2_ La symbolique de l’image de première de couverture: 17
- 2.2.1_ La symbolique des couleurs:.....**Erreur ! Signet non défini.**
- 2.2.2 –l’analyse de la première du couverture :..... 18

3_Le titre : 19

- 3.1. Fonctions du titre : 20
- 3.1.1. La fonction d’identification ou de désignation :..... 20
- 3.1.2. La fonction descriptive : 20
- 3.1.3. La fonction connotative : 21
- 3 .1.4.La fonction séductrice :..... 21
- 3.2.L’analyse du titre : 21

4_ La quatrième de couverture : 23

- 4 .1_ L’analyse de la quatrième de couverture :..... 24

Chapitre II..... 29

Plumes satiriques : humour noir et juif..... 29

1 .L’écriture humoristique : 30

- 1.1. Ecriture :..... 30
- 1.2. L’écriture littéraire : 31

1.3. Humour :	31
1.3.2. Les différentes formes de l'humour :	33
1.3.3. Les fonctions de l'humour :	35
1.3.4. Les procédés de l'humour :	35
2. L'humour dans <i>serge</i> :	38
2.2. L'humour noir dans <i>serge</i>	38
2.2. L'humour juif :	40
<i>Chapitre III</i>	46
<i>La thématique en question</i>	46
2. Les thématiques en réflexion:	48
• 2.1. La tristesse moqueuse :	48
• 2.2. La mémoire :	50
• 2.2.1. Devoir de mémoire:	50
• 2.3.La fratrie sombre :	52
• 2.4. Burlesque de l'esprit juif:	53
• 2.5.sacro-saintvoyage:.....	54
2.6. La mort joyeuse :	58
2.7. La vieillesse satirique :	59
<i>Conclusion générale</i>	62
<i>Références bibliographiques</i>	65
<i>Table des matières</i>	69
<i>Résumés</i>	73

Résumés

Résumé

Dans ce modeste travail nous avons étudié le thème " l'écriture de l'humour ", dans le roman *Serge* de l'écrivaine française contemporaine Yasmina Reza, qui est un roman humoristique met en scène trois frères juifs en pèlerinage à Auschwitz après le décès de leur mère. Où l'écrivaine à travers cette histoire pointe avec sarcasme, esprit et froideur le caractère comique de cette expédition qu'il est devenu de bon ton d'effectuer, qu'il soit juif ou non.

A travers ce roman nous avons étudié la thématique de l'humour noir qui est la plus répandu dans ce récit, sa relation avec l'image sombre d'une fratrie, des humeurs, des élans d'affection et de la violence qui la traversent.

Nous avons mené cette étude avec l'objectif de savoir plus sur l'humour noir, Comment pouvons-nous raconter les pires événements de nos vies avec sarcasme.

Mots clé : l'humour, comique, l'humour noir, *Serge*, sombre.

Abstract

In this modest work, we studied the theme of "writing of humor". In the novel *Serge* by the contemporary French writer Yasmina Reza. Which is a humorous novel featuring three Jewish brothers on a pilgrimage to Auschwitz After the death of their mother? Through this story, the writer sarcastically, wittily, and coldly points out the comical nature of this journey, which has become fashionable to undertake, whether one is Jewish or not.

Through this novel, we studied the theme of black humor, which is the most prevalent in this story, its relationship with the dark image of a sibling relationship, moods, affectionate impulses, and violence that run through it. We carried out this study with the aim of learning more about the black humor; how can we tell the worst events of our lives with sarcasm.

Keywords: humor, comic, black humor, *Serge*, dark, Jews.

الملخص :

درسنا في هذا العمل المتواضع موضوع "كتابة الفكاهة" في رواية سيرج للكاتبة الفرنسية المعاصرة ياسمينه رضا، وهي رواية فكاهية لثلاثة أشقاء يهود في رحلة إلى أوشفيتز بعد وفاة والدتهم . حيث تشير الكاتبة من خلال هذه القصة بسخرية وذكاء وبرودة إلى الطبيعة الكوميديّة لهذه الرحلة الاستكشافية التي أصبحت من المألوف القيام بها، سواء كانت يهودية أم لا .

من خلال هذه الرواية درسنا موضوع الفكاهة السوداء الأكثر انتشارًا في هذه القصة، علاقتها بالصورة المظلمة للأشقاء والحالات المزاجية المتقلبة بين المودة والحب و العنف. أجرينا هذه الدراسة بهدف معرفة المزيد عن الفكاهة السوداء، كيف يمكننا أن نحكي أسوأ الأحداث في حياتنا بطريقة ساخرة.

الكلمات المفتاحية: فكاهة ، فكا هي ، فكاهة سوداء ، سيرج ، داكن.